

Scène locale

30^e de l'École Émilie-Tremblay : l'album photo qui prend vie

Thibaut Rondel

Le 7 avril prochain, la communauté scolaire francophone célébrera l'anniversaire des 30 ans de l'École Émilie-Tremblay. Sur la scène du Centre des arts du Yukon se succéderont saynètes et tableaux retraçant les moments forts de l'histoire de l'école.

« Nous aurons dix tableaux retraçant les grandes dates de l'École Émilie-Tremblay », explique

la coordonnatrice du projet, Manon Aubert. « Nous avons essayé d'aller chercher les grands événements qui se sont passés au cours des 30 dernières années et qui ont participé à faire de l'école ce qu'elle est aujourd'hui. »

Les différents tableaux se succéderont pendant 90 minutes au rythme des saynètes écrites par Sylvie Painchaud. La dame a bien sûr pu également compter sur le soutien des anciens de la commu-

nauté francophone pour l'appuyer dans son travail historique. Le projet est également porté par des membres de la communauté scolaire comme Sylvie Salomon, Édith Babin ou encore Guillaume Robert. L'interprétation du spectacle sera quant à elle laissée aux élèves de l'école et de l'Académie Parhémie.

« Nous aurons des tableaux contant des choses qu'ils ont déjà vues ou vécues à l'école, et nous

voulions donc bien sûr que ce soit surtout les élèves qui soient présents sur scène », explique M^{me} Aubert.

Un spectacle bon enfant

Peu de décors à proprement parler, mais la présence colorée des élèves déguisés promet son lot de surprises. Musique et projections feront également partie de ce spectacle multidisciplinaire. Dans le hall du Centre des arts, le

public pourra ainsi découvrir ou redécouvrir en vidéo l'histoire de l'école francophone.

« Les textes sont teintés d'humour. Il n'y a rien de politique, rien d'amer, ça reste bon enfant », assure Manon Aubert. « Il y aura beaucoup de chant, car la musique fait partie de l'histoire de l'école, mais nous aurons aussi des tableaux sur le thème du sport ou sur le déménagement de l'école. »

On soupçonne également que le spectacle du Petit Prince ou le tout récent rassemblement éclair (*Flash-Mob*) de l'École Émilie-Tremblay seront revisités, mais les organisateurs souhaitent conserver quelques surprises. Interrogée sur les célébrations du 40^e et sur la possibilité de tenir l'événement dans la future salle de spectacle du nouveau centre scolaire communautaire francophone, Manon Aubert se laisse aller à une dernière confiance.

« Oui, on peut espérer ça, absolument », lance-t-elle en riant. « On va d'ailleurs parler de la construction du centre scolaire, cela va faire partie d'un des tableaux... »

Des sous-sols de WES à la promenade Falcon

Selon l'information disponible sur le site Internet de l'établissement, les premiers pas de l'école remontent à 1983, lorsque des parents membres de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et des enseignants ont demandé l'appui du ministère de l'Éducation et des comités scolaires de Whitehorse afin de créer un programme-cadre de français.

Dans les sous-sols de l'École élémentaire Whitehorse (WES), 34 enfants répartis dans deux classes de la première à la sixième année ont ainsi pu commencer à étudier en français en 1984. Le nom d'Émilie-Tremblay a quant à lui été adopté par l'Assemblée législative du Yukon en octobre 1985.

Cinq ans plus tard, l'École Émilie-Tremblay est devenue une école homogène. L'année scolaire a commencé dans des locaux préfabriqués sur la rue Nisultlin à Riverdale. Situé sur la promenade Falcon, l'édifice actuel a quant à lui ouvert ses portes en septembre 1996.

Le spectacle du 30^e anniversaire de l'École Émilie-Tremblay se tiendra au Centre des arts du Yukon le 7 avril 2016 à 19 h. Le prix d'entrée pour les adultes est de 12 \$ et de 6 \$ pour les enfants. ■

Les élèves de l'Académie Parhémie et de l'École Émilie-Tremblay vous invitent

Gala du 30^e anniversaire

Mon français je le célèbre

7 avril, 19 h

Centre des arts du Yukon | Billets disponibles à yukonartscentre.com

Merci à la Fondation Éduquer en français

30 ans École Émilie-Tremblay

Académie Parhémie

20 ans Commission scolaire francophone du Yukon



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Isabelle Bouffard, Olivier de Colombel,
Maryne Dumaine, Françoise La Roche,
Émylie Thibeault-Maloney**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663 poste 500
*100 \$ à l'étranger		
1.05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Éditorial

Ode aux pousses vertes et légumes clandestins

Thibaut Rondel

Les milieux jardiniers sont en panique : la criminalisation de nos lopins est imminente et le contrôle de l'approvisionnement alimentaire n'a jamais été aussi proche de tomber dans l'escarcelle des géants des biotechnologies. Outre-Atlantique, la Commission européenne aurait tenté d'interdire les potagers privés. Aux États-Unis, ce serait Monsanto qui aurait conspiré pour faire de nos patates des légumes clandestins. Tout cela au nom du principe de santé publique. Se dirige-t-on réellement vers une privatisation des semences? Que les maraîchers du dimanche se rassurent : bien que les professionnels soient bel et bien tenus de respecter certaines règles parfois contraignantes, ces dispositions légales ne s'appliquent pas aux gentils carrés des jardiniers amateurs.

Des sites d'information plus ou moins fiables se font cependant régulièrement l'écho de toutes sortes d'assertions potagères considérées à la hâte. Faisant miroiter la privatisation du vivant et l'abolition imminente du droit millénaire des peuples à biner leurs betteraves, ces mythes partisans continuent aujourd'hui à se répandre sur les médias sociaux. Face aux poids lourds de l'agroalimentaire, la vigilance est certes de mise, mais rien ne justifie non plus d'entretenir la confusion à dessein; sauf à provoquer les réactions scandalisées des internautes (mais n'est-ce pas cela le but?).

Cela dit, ces manœuvres de désinformation ont toutefois le mérite de réveiller ce sursaut paysan qui sommeille donc finalement toujours dans le cœur de chacun de nous. C'est un fait. Sur fond d'élevage industriel et d'urbanisation galopante, la grande distribution se heurte encore aujourd'hui aux valeurs

traditionnelles de la bonne bouffe. Qu'on les titille un peu, et même les citadins dans l'âme revendiqueront leur droit à user de l'arrosoir, à revenir à la terre, aux fondements. Comme une dérobade à un monde forcément ultra-connecté?

Le Yukon n'échappe pas à la règle, mais pour d'autres raisons : notre territoire sauvage et isolé importe près de 95 % de ses denrées alimentaires. Convaincus de la nécessité de diversifier leurs sources d'approvisionnement, les Yukonnais sont de plus en plus nombreux à vouloir cultiver leur potager, et les poulaillers de jardin sont désormais du dernier chic. La prise de conscience grandit avec le printemps et nos concitoyens se réjouissent à l'idée d'un jaune d'œuf toujours plus orange. Plus réputé pour son amour des côtes de porc que pour sa fringale de diète crétoise, Homer Simpson lui-même a démontré ce mois-ci un féroce appétit pour les œufs bio. Si cette caricature de la société de consommation américaine s'y met, c'est que la tendance a atteint des sommets.

Les organisations yukonnaises ne sont pas en reste et les initiatives se multiplient pour répondre à cette nouvelle envie de consommer local. S'appuyant sur les ressources de nos forêts et sur les éleveurs et producteurs du terroir yukonnais, Farmer Robert's, Café balzam, le marché Fireweed et autres Potluck Food Co-op surfent avec fierté sur la vague du bio 100 % yukonnais.

Le gouvernement lui-même réalise aujourd'hui que notre souveraineté alimentaire passera par un soutien à l'élevage et à l'agriculture yukonnaise. Le territoire a ainsi publié l'été dernier l'ébauche d'une stratégie alimentaire locale, et fait appel aux commentaires et aux idées des Yukonnais. Les résultats de l'enquête sont accessibles en ligne. Selon le ministère de

l'Énergie, des Mines et des Ressources, la mise en œuvre d'une telle stratégie encouragera les consommateurs à faire des choix alimentaires sains et locaux, et soutiendra les Yukonnais producteurs et distributeurs de légumes, de viandes et d'autres biens alimentaires (voir notre dossier spécial Manger local dans l'édition du 19 août 2015).

Certes, lorsque le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources fait les grands titres des journaux, les Yukonnais s'attendent le plus souvent à juger d'une énième polémique touchant à l'exploration minière ou à la fracturation hydraulique. Mais le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, c'est aussi la foresterie, la gestion des terres, l'agriculture, la serre à papi et la bibliothèque de graines qui vient d'ouvrir ses portes pour une seconde saison. Là où tous les amoureux du potager en carré devraient aller faire un tour pour emprunter ou offrir des semences, afin, comme le héros de Voltaire l'apprend puis le prône avec sagesse, de cultiver notre jardin. « Vous devez avoir, dit Candide au Turc, une vaste et magnifique terre? - Je n'ai que vingt arpents, répondit le Turc; je les cultive avec mes enfants; le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice, et le besoin. »



Assemblée publique

**Le jeudi 31 mars
De 18 h 30 à 20 h**

Au parc Shipyards

Le conseil municipal veut entendre les problèmes qui touchent les résidents et les quartiers de Whitehorse.

Cette assemblée portera sur le centre-ville et le quartier de Marwell.

Consultez (en anglais)
whitehorse.ca/townhalls

www.whitehorse.ca

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Whitehorse, Yukon
Action Realty 667-2514
Compagnie indépendante

Hopland Réseau Enfants-Santé
L'Énergie de la Santé

Yviane Tessier

Scène locale

L'échappée belle de Sandrine Lemonnier

Françoise La Roche

Le mardi 23 février, Sandrine Lemonnier s'est rendue au travail sans se douter de ce qui l'attendait. Elle vaquait à ses occupations professionnelles chez Canadian Freightways et déchargeait une remorque, activité routinière pour elle et son collègue de travail. Le terme « accident de travail » ne faisait pas partie de ses préoccupations. « Je n'ai jamais pensé que je puisse avoir un accident, devoir arrêter de travailler, être blessée, voire handicapée à vie », avoue Sandrine.

En un quart de seconde...

La remorque abritait six paquets qui occupaient la longueur totale et la moitié de la largeur de l'habitacle. Sandrine venait d'enlever des palettes vides qui se trouvaient sous le chargement. Son compagnon de travail manœuvrait le chariot élévateur et a attrapé un paquet par en dessous. Quand il l'a levé pour reculer, Sandrine a entendu « crac » et a vu les boîtes bouger.

En un quart de seconde... son collègue a crié; Sandrine a jeté un œil derrière elle; s'est dit qu'elle



Sandrine Lemonnier a quitté l'hôpital pour rentrer à la maison et entamer sa convalescence et son rétablissement.

Photo: Myriam Gadault

n'avait pas le temps de sortir; a reculé; s'est adossée à la paroi de la remorque; le fret de quelque 600 kgs lui est tombé sur les deux cuisses; elle a hurlé.

Les premiers secours arrivent rapidement

« Enlevez-moi ça de là », ont été les premières paroles de Sandrine. « Mon compagnon a pris les deux paquets dessous avec le chariot élévateur pour les soulever et me soulager du poids. Je ne pouvais pas bouger, j'étais coincée, mais je ne devais plus supporter le poids sur mes cuisses. »

Une fois délivrée du poids de la charge, Sandrine Lemonnier ne sentait pas la douleur si elle ne bougeait pas. Mais toujours immobilisée, elle ne pouvait sortir de sa fâcheuse position. Les secours sont rapidement arrivés et trois quarts d'heure plus tard, elle était en route pour l'hôpital.

On lui a diagnostiqué une fracture du fémur droit et on l'a opérée dans la soirée. Aujourd'hui, Sandrine est de retour chez elle. Sa convalescence se déroule bien. Elle doit faire de la physiothérapie et réapprendre à marcher sur sa jambe blessée. Mais c'est bien peu de choses : « Je me trouve très chanceuse. J'aurais pu premièrement y passer, et quand j'étais bloquée, j'ai cru que j'avais perdu mes deux jambes », explique Sandrine Lemonnier.

Légère hausse du nombre d'accidents de travail

Selon la Commission de santé et de sécurité au travail du Yukon (CSST), en 2013, il y a eu 419 réclamations pour des accidents qui ont nécessité des arrêts de travail. En 2014, une légère augmentation a haussé le nombre à 435. Les données pour 2015 ne sont pas encore disponibles.

Les coûts engendrés par ces accidents ont été de l'ordre de 15,5 M\$ en 2014, comparativement à 14,1 M\$ en 2013. Ils incluent les soins médicaux, les indemnités, les pensions et les rentes.

La prévention

Les agents de prévention visitent et communiquent avec des employeurs, des responsables et des travailleurs chaque jour au sujet de sécurité au travail. Ils font aussi une tournée des écoles pour parler aux étudiants.

En plus de la campagne d'affichage que l'on peut voir un peu partout dans la ville, la CSST a lancé une campagne de prévention sur Facebook (Northern Safety Network Yukon).

Mais la responsabilité de la sécurité repose avant tout sur les employeurs, les responsables et les travailleurs qui doivent identifier les risques possibles et faire en sorte d'offrir un environnement de travail sécuritaire. ■

CES HABITATIONS POURRAIENT ÊTRE DES FOYERS D'ACCUEIL

FOYERS D'ACCUEIL D'URGENCE RECHERCHÉS

On ne peut pas prévoir quand des enfants auront besoin d'un endroit sécuritaire où rester, c'est pourquoi Santé et Affaires sociales est à la recherche de foyers d'accueil d'urgence.

Ces foyers peuvent offrir un hébergement sécuritaire pour des durées variables :

- ▶ Une ou deux nuits;
- ▶ Un week-end;
- ▶ Jusqu'à deux semaines.

Peu importe que vous soyez locataire ou propriétaire, l'important, c'est que vous ayez une chambre libre à offrir. À l'instar des foyers d'accueil à long terme, les foyers d'accueil d'urgence doivent être approuvés.

Vous souhaitez aider un enfant?

Région de Whitehorse : composez le 667-8093 ou le 667-8079 pour parler à un travailleur social.
Régions rurales : communiquez avec le bureau de Santé et Affaires sociales de votre localité.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Lettre à l'éditeur

Invitation à Change 2016

Le Yukon est présentement à la croisée des chemins en ce qui a trait à notre façon de gérer notre environnement et notre population vieillissante. Le forum *Change 2016* offre aux Yukonnais progressistes un endroit pour échanger des idées et discuter des enjeux auxquels nous faisons face. C'est une opportunité pour échanger avec des leaders progressistes du Yukon et de renom international, comme l'environnementaliste Bill McKibben et l'activiste en droits des aînés, Susan Eng. Plusieurs autres invités seront aussi présents afin de contribuer à la construction d'un Yukon à la grandeur de nos aspirations.

En plus d'être une pépinière d'idées, ce forum offrira des ateliers sur différents sujets fort

pratiques comme l'utilisation des médias sociaux et la manière de transmettre des messages complexes. D'autres sujets seront aussi abordés durant la journée tels la construction de relations égalitaires avec les Premières Nations et l'établissement d'une économie diversifiée et durable.

Vous êtes donc invités le 2 avril dès 10 h au Musée des Transports du Yukon (30, Croissant Electra) à participer à une journée qui promet d'être vraiment intéressante et stimulante. Afin d'obtenir plus amples renseignements et d'acheter vos billets, veuillez visiter www.yukonndp.ca.

Au plaisir de vous y voir et de vous compter parmi nous,

Kate White
Députée de Takhini – Kopper King

Scène locale

L'avenir des cinémas de Whitehorse reste incertain



Les deux cinémas de la chaîne Landmark à Whitehorse (ici, le cinéma Yukon sur la rue Wood) sont régulièrement critiqués pour leur vétusté et l'insalubrité des salles de projection.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Émylie Thibeault-Maloney

Pour une communauté artistiquement foisonnante comme celle du Yukon, le fait de ne pas avoir de cinéma digne de ce nom est une aberration. Les Yukonnais sont globalement insatisfaits de leur expérience cinématographique. Et ce n'est pas le virage numérique effectué il y a quelques années, représentant pourtant un investissement de près d'un quart de million de dollars, qui y changera quelque chose.

Selon les commentaires laissés sur la page Facebook du groupe « *Cinemas in Whitehorse SUCK! Shame on you Landmark!* », créée en 2009 par un résident dégoûté et frustré, l'opinion publique reste la même. Bâtiments désuets, confort discutable, insalubrité... les plaintes des clients touchent tous les aspects de l'expérience cinématographique, jusqu'au choix des films jugé ordinaire et conformiste. Sans compter la gestion de cas de clients intoxiqués qui semble également être un problème.

En 2014, M. Neil Campbell, président-directeur général de Landmark Cinemas, la compagnie basée à Calgary qui possède les deux cinémas de Whitehorse, avait pourtant affirmé qu'il songeait à « relocaliser les cinémas ou à investir dans les établissements

actuels ». Qu'est-il advenu de ce projet?

Pas de projet en cours, du moins pour le moment

Bien qu'il assure que Landmark Cinemas soit « constamment à la recherche de moyens d'améliorer les cinémas de Whitehorse », M. Campbell avoue qu'aucun projet de rénovation ou de relocalisation n'est actuellement sur le tapis. « Pour le moment, nous n'avons aucun plan immédiat pour Whitehorse », admet-il. À savoir si l'adresse courriel créée spécialement pour gérer les plaintes relatives aux cinémas de Whitehorse, letstalkwhitehorsetheatre@landmarkcinemas.com était toujours active, M. Campbell assure que celle-ci est « consultée régulièrement ».

Davantage de films en français

En 2013, M^{me} Penny Bielopotocky, de Landmark Cinemas, avait affirmé lors d'une entrevue accordée à *l'Aurore boréale* qu'elle étudiait la possibilité de projeter plus de films francophones. Lorsqu'interrogé à ce sujet, M. Campbell a admis n'avoir jamais été mis au courant de cette idée. Il affirme toutefois qu'il serait ouvert « à explorer l'idée de projeter des films du Québec, si l'intérêt est assez fort ».

Yukon Film Society, une solution de rechange intéressante

La Yukon Film Society est l'organisme derrière le Festival de cinéma Available Light qui a lieu chaque année en février.

Avec son offre de films diversifiée, incluant des films indépendants, canadiens et en langue étrangère, la Yukon Film Society qui projette des films sur une base mensuelle au Centre des arts du Yukon est une solution intéressante pour ceux qui ne trouvent pas leur compte dans les cinémas de Whitehorse. L'achat d'un nouveau projecteur permettra d'ailleurs de projeter des films en exclusivité et avec une meilleure qualité d'image.

Selon Andrew Connors, directeur artistique de la Yukon Film Society, la projection de films en français est une priorité. « Il y a une importante communauté francophone au Yukon, et d'excellents films proviennent des régions francophones du monde, y compris du Québec, bien sûr. Cette année, nous avons établi un partenariat avec la section Arts et Culture de l'Association franco-yukonnaise afin de présenter des films en français au Centre culturel des Kwanlin Dün, tous les deux mois. », explique-t-il.

LA FAMILLE S'AGRANDIT?
pcnp@lesessentielles.ca

Les Essentiels
Agence de la santé Publique du Canada

Augmentation du salaire minimum

Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1^{er} avril 2016, le salaire minimum passera de 10,86 \$ à 11,07 \$ l'heure.

Chaque année, au 1^{er} avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Le salaire équitable, versé aux employés qui effectuent des travaux de construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 1,9 % le 1^{er} avril, pour les quatre catégories salariales.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez notre site Web, au www.community.gov.yk.ca

Yukon
Services aux collectivités

Culture



Bédé, vie de cabine et clichés yukonnais

Thibaut Rondel

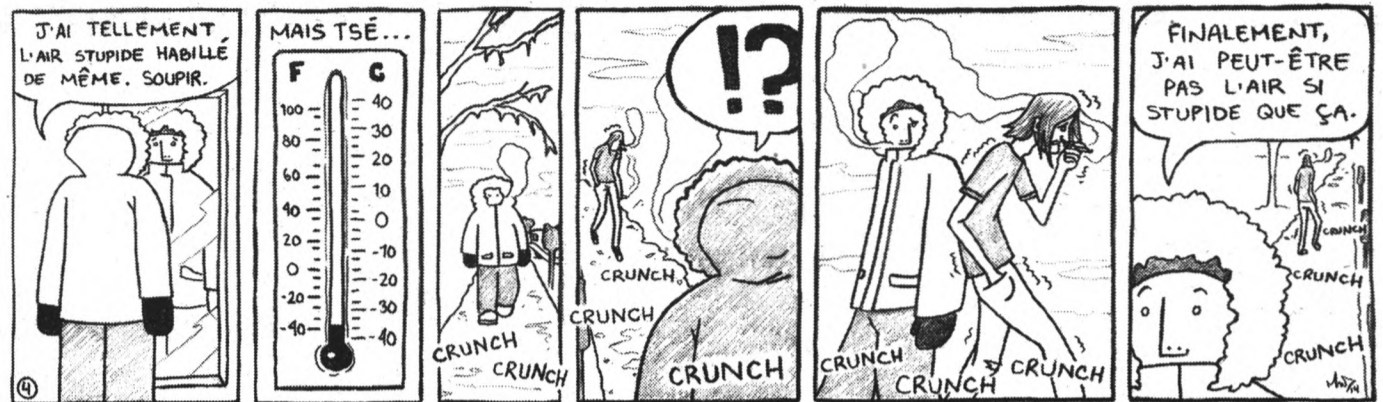
Aléas de la vie en cabine, pêche miraculeuse et clichés yukonnais... Que celui qui n'a jamais souri à l'une des aventures de Mike au Yukon lui jette la première pierre! Présenté pour la première fois dans notre édition du 22 janvier 2014, notre héros local fête aujourd'hui sa cinquantième bande. L'auteur Maxime Deschesnes se remémore les premiers pas de son personnage.

« L'Aurore boréale m'a demandé en 2013 si cela m'intéresserait de dessiner des bédés pour le journal et l'idée m'a vraiment emballé », explique ce Franco-Yukonnais aujourd'hui reparti vivre au Québec. « J'avais pensé faire de quoi sur la ruée vers l'or, mais il y avait déjà eu plein de choses de faites sur ce thème. Donc, je me suis dit que je pourrais développer l'histoire d'un nouvel arrivant francophone. J'avais beaucoup d'idées sur le sujet, puisque j'avais vécu cette expérience et que j'avais déjà entendu beaucoup d'histoires farfelues à travers le Yukon! »

Mike au Yukon n'en est pas pour autant devenue une œuvre autobiographique. L'auteur s'inspire bien sûr de certaines de ses expériences yukonnaises, mais il fait également la part belle aux péripéties de ses amis du territoire. Certains francophones se reconnaîtront bien entendu sans peine dans les aventures du héros, mais les personnages sont bel et bien fictifs.

« Il s'agit à l'origine de dessiner les histoires et les situations que ces gens ont pu vivre et dont ils

-38°C



Misère



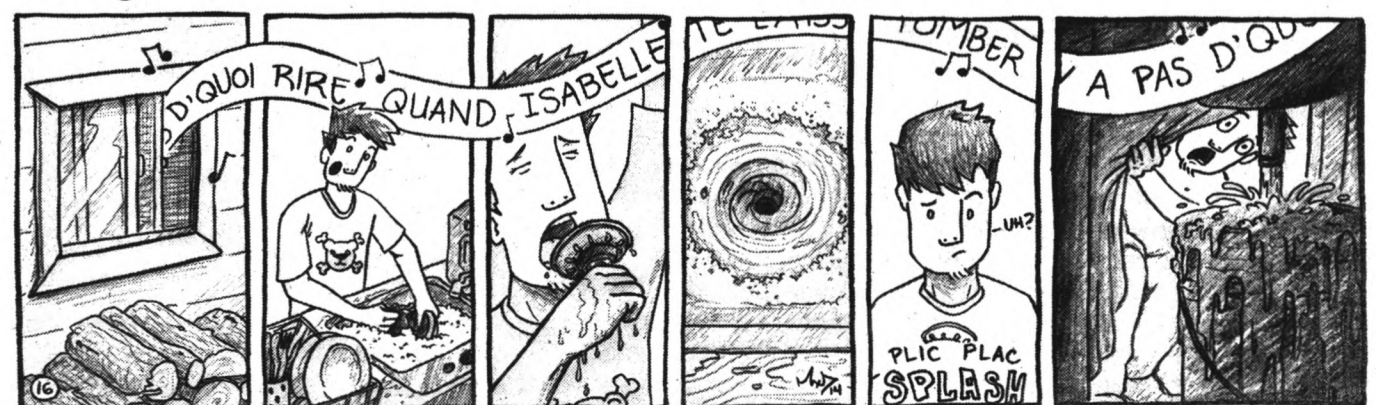
Le désert



L'intrusion



Eaux grises



Culture

Célibataires



Free store



m'ont fait part », explique l'auteur. « Mais le concept vise à ce que les francophones en général se reconnaissent. C'est un peu ça, *Mike au Yukon*. Un peu stéréotypé. Car même s'il est là depuis longtemps maintenant, il a toujours un peu les yeux d'un nouvel arrivant. »

Mais au fait, Mike, qui est-il vraiment? À l'origine, un jeune Québécois parti découvrir le Yukon après une rupture amoureuse... pas non plus très habile en anglais pour se trouver un emploi sur place...

« En fait, son vrai nom, c'est Michel, Michel Vallières » lance avec un sourire Maxime Deschesnes. « Mais je ne l'ai jamais appelé Michel, même si j'ai pensé que j'allais donner son nom à un moment. Mais ce n'est pas non plus super important. Et je trouvais que Mike était un diminutif beaucoup plus adapté pour un jeune. »

Retrouvez les aventures exclusives de *Mike au Yukon* dans chaque édition de *l'Aurore boréale*. La bédé est également mise en ligne sur la page Facebook *Mike au Yukon*. ■

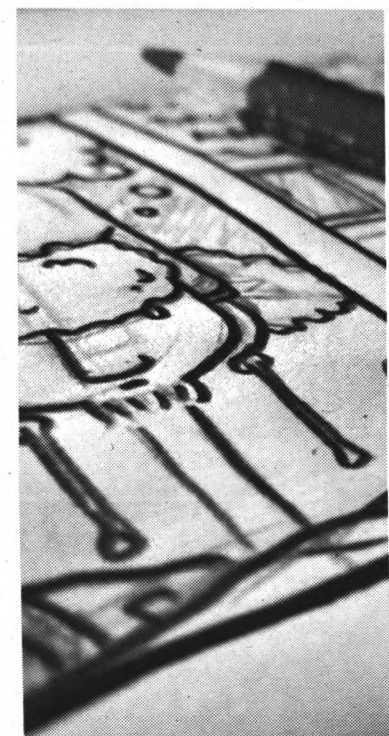
Le spectre



Le bon vieux temps



Sur le lac Aishihik



Chronique des EssentiElles

Je parle français et j'aime le français!

Les EssentiElles

Aujourd'hui se terminent les Rendez-Vous de la francophonie 2016. Ce furent trois semaines remplies d'activités diverses où nous avons célébré notre belle communauté. Les EssentiElles vous ont conviées à plusieurs événements et vous avez été nombreuses à répondre à l'appel et à en faire des succès. En effet, plus de cinquante personnes ont participé à la Journée de la femme et vernissage des Femmeuses. Quelle superbe soirée au cours de laquelle nous

avons célébré l'amitié des femmes et peut-être aidé à en créer de nouvelles! Aujourd'hui, certaines d'entre vous seront au lancement à Whitehorse de notre 13^e édition du magazine *Le nombril* dont nous sommes toujours aussi fières d'année en année. Toutes ces belles initiatives sont le fruit de l'imagination, la motivation et la passion de femmes de la communauté. Si vous avez des idées, n'hésitez pas à les partager avec nous, c'est comme ça que la franco-yukonnie est si dynamique.

D'ailleurs, parlant d'idées,

nous sommes à développer notre programmation pour la prochaine année. Au menu : cuisine collective pour les familles pressées et nouvelle cuisine collective pour les petites portions, marché friperie, *Le nombril* n. 14, retraite EssentiElles, cueillette de canneberges, zumba, etc. Si vous avez un talent à partager pour animer une activité, un atelier ou une soirée, nous voulons vous entendre, car nous sommes toujours à la recherche de nouvelles manières de rassembler les femmes de la communauté.

Les EssentiElles ont reçu

plusieurs bonnes nouvelles ces dernières semaines. Vous avez pu voir dans les médias que notre financement de base de Patrimoine canadien a été renouvelé pour trois ans. Ce financement ainsi que celui que nous recevons de la Condition féminine du Yukon font toute la différence pour un petit organisme comme le nôtre. Cela nous permet d'assurer une sécurité d'emploi aux employées et d'avoir le temps de prévoir de beaux projets communautaires.

Donc, nous disons merci à tous nos partenaires financiers,

mais aussi et surtout à nos partenaires communautaires tels l'AFY, le Centre des femmes Victoria Faulkner ainsi que *l'Aurore boréale* qui nous offre une vitrine pour vous joindre.

Notre travail prend tout son sens quand nous réussissons à trouver le sujet qui vous touche et réussit à vous rassembler pour partager un moment de vie en français. Donc, merci à vous toutes, merci à toute l'équipe des EssentiElles et aux membres du Conseil d'administration qui nous épaulent dans ce travail. À très bientôt, j'espère!



Photos :
Nathalie Lapointe

Les EssentiElles ont célébré la Journée de la femme en grand lors du vernissage des Femmeuses le 8 mars dernier. Merci à la cinquantaine de personnes présentes et à nos partenaires.

Culture

Dino : blogueur, philosophe d'Internet, philanthrope

Olivier de Colombel

Dino Rudniski est né à Whitehorse en 1984. Il a vécu à Dawson jusqu'à l'âge de 5 ans, puis en 1989, sa famille est venue s'installer à Whitehorse où il vit depuis. Dino, c'est son nom anglais, un diminutif pour Constantine, son nom grec.

Parmi de nombreux projets, Dino s'est donné comme mission de faciliter l'accès à l'information au Yukon, en utilisant la douzaine de pages Web qu'il gère quotidiennement : blogue, sites Web et réseaux sociaux.

Au début, l'idée était de donner un accès plus facile et plus rapide aux internautes yukonnais, et de montrer comment il est facile de créer son propre blogue ou son propre site Web. Ce projet s'appelait HEYO.org. On peut lire sur la page Facebook heyo.org une explication presque ésotérique de son concept. « Les liens Internet sont pour les surfeurs du Web ce que les disques étaient pour les pilotes (drivers). Signification : les liens sont les nouvelles formes de logiciels...! » Voilà un bon sujet d'examen de philosophie.

Puis est né le petit frère d'HEYO.org : Yukon Events, qui a bien grandi. Yukon Events, c'est un site et une page Facebook qui tentent de regrouper les événements et l'actualité artistique du Yukon en un seul endroit sur le Web. « Le but de Yukon Events, c'est de surfer la vague d'événements du Yukon sur le Web, en mettant à profit l'élan de la communauté qui partage du contenu sur Internet. Pour moi,



Dino s'est donné comme mission de faciliter l'accès à l'information au Yukon en utilisant la douzaine de pages Web qu'il gère quotidiennement : blogue, sites Web et réseaux sociaux.

Photo : Christian Kuntz

l'Internet signifie une sorte de liberté, si le principe est basé sur un accès instantané au contenu », décrit le blogueur.

Après avoir géré ses nombreuses pages Web, Dino se demande quelquefois quel est le but de tout ça, et il réalise que c'est la transmission d'histoires. Il confie : « Ma grand-mère a aidé ma mère à m'élever, j'ai toujours eu quelqu'un pour

me raconter des histoires, et quelqu'un pour me chanter des chansons. Le français était sa langue maternelle, la plupart des chansons étaient dans une langue que je ne comprenais pas, mais elle essayait de traduire. »

De tous les projets de Dino, Yukon Events a été le seul qui a vraiment décollé rapidement, car cela était utile à la communauté, et cette dernière s'en ai saisi et l'utilise comme une nouvelle plateforme d'accès à l'actualité du Yukon. « Le fait de partager tous ces événements sur les plateformes s'est transformé en un immense jeu. Et le fait de connaître certaines personnes qui organisent tous ces événements alimente le jeu encore plus », commente Dino.

Dans toutes ses activités sur Internet, Dino s'est fixé certains principes de base comme : « Utiliser le Web comme un utilitaire et imprimer seulement le matériel utile. »

Quand Dino découvre « Linux » en 2000 (Linux est un système d'exploitation gratuit pour les ordinateurs), il a trouvé la liberté et la philosophie du concept de Linux très inspirant. « Depuis, je suis très intéressé par tous ces concepts ouverts, et je voulais partager les fruits de mes conclusions », explique-t-il.

Il souhaiterait publier plus en français à l'avenir, peut-être dans son nouveau projet qui se nomme Yukon Zine, un espace de publication créatif et collaboratif. À suivre, l'aventure continue... ■

Mars est le mois national du travail social

Travail social : la profession de choix

Tous les ans, en mars, c'est avec plaisir que nous soulignons le travail inestimable des travailleurs sociaux et le fruit de celui-ci dans toutes les facettes de la vie des Yukonnais.

En apportant du soutien, les travailleurs sociaux s'efforcent d'améliorer la situation de leurs clients et de créer des conditions favorables au succès.

Ils travaillent auprès des personnes et des familles; dans l'ombre, ils mettent en place des politiques et mènent des recherches. Ils travaillent également au sein du gouvernement, dans les milieux scolaires et hospitaliers, dans les centres correctionnels et dans le secteur privé.

Peu importe où ils accomplissent leur tâche, ils n'ont qu'un objectif en tête : aider les personnes, les familles, les groupes et les collectivités à améliorer leur bien-être.

Au nom du gouvernement du Yukon, je remercie ces hommes et ces femmes qui fournissent du soutien aux Yukonnais qui vivent des situations difficiles.

Le ministre de la Santé et des Affaires sociales,

Mike Nixon



TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Yukon
Santé et Affaires sociales

Immigration

Cent soixante-trois nouveaux Canadiens dans notre communauté!

Maryne Dumaine

Le 2 mars dernier se sont déroulées deux cérémonies au cours desquelles pas moins de 163 personnes ont obtenu leur citoyenneté. Pour ces nouveaux citoyens canadiens, l'ampleur de cette démarche dépend de leur vécu et de leurs raisons d'immigrer. Mais au-delà du simple papier, le message d'accueil est très clair : les bras sont ouverts et les discours

encouragent à voter et à faire du bénévolat dans notre communauté. Un mot : s'impliquer! Un point commun : les sourires sont sur tous les visages! Bienvenue!

Morgan Ferroul

Je suis arrivé au Canada le 1^{er} février 2011. Je viens de France. Ma demande d'immigration a pris près de cinq ans, mais pour la citoyenneté, ça a pris à peine plus d'un an. Pour être très honnête,



Morgan Ferroul

Photo : Maryne Dumaine

si j'ai décidé de devenir Canadien, c'est en grande partie pour des raisons administratives. Faire des renouvellements de cartes est un processus qui prend presque autant de temps que celui de la citoyenneté. Cela dit, je me sens profondément Canadien et je suis très bien intégré. Ce que ça va changer pour moi? Je dois dire qu'aujourd'hui, je me sens un peu plus fier! Et surtout, je pense que ça va me faciliter la vie, par exemple pour passer des frontières et surtout, pour en finir avec toutes les démarches administratives!

Mabintou Diakité

J'ai commencé mes démarches pour obtenir ma citoyenneté il y a environ un an et deux mois. Je suis originaire du Sénégal. J'ai voulu devenir citoyenne canadienne, car en tant que résidente permanente, je me suis sentie assez impliquée et pour moi, la citoyenneté, ça complète mon immigration au Canada. Je deviens entièrement installée ici, à partir de maintenant, je me sens « faire partie de », je suis devenue aujourd'hui une Canadienne, je suis très contente. Quelques membres de ma famille proche sont venus ici aujourd'hui avec moi pour la cérémonie. Ce que ça va changer pour moi d'être Canadienne? La seule chose qui va plus m'impressionner sera de pouvoir voter comme tout le monde, d'avoir mon mot à dire pour les choses politiques.



Mabintou Diakité

Photo : Maryne Dumaine

Yann Leroy

Je viens originairement de France. Ma demande a pris moins d'un an, et mon examen s'est déroulé au mois de novembre, donc entre l'examen et la cérémonie, seulement cinq mois se sont écoulés. Ça m'a paru assez rapide. J'ai voulu devenir citoyen, car j'ai passé environ un tiers de ma vie au Canada. Il était donc temps pour moi d'immigrer! Ce que ça va changer pour moi d'être Canadien? Je ne sais pas! Les années le diront, je crois... C'est assez difficile à dire. Une chose qui va changer : la facilité aux frontières américaines. Et aussi, la façon d'être reconnu dans le monde. Entre être reconnu en tant que Français ou en tant que Canadien, ça change quand même les choses.



Yann Leroy

Photo : Maryne Dumaine



Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter votre **intégration** économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptées à vos besoins.

Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.



AFY

Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Immigration

Immigration francophone : les libéraux de Justin Trudeau défont les politiques conservatrices

Thibaut Rondel

L'immigration francophone au Yukon va-t-elle connaître un nouvel essor? Prenant le contre-pied du gouvernement Harper, les libéraux ont annoncé jeudi dernier l'ajout dès le 1^{er} juin du volet Mobilité francophone au Programme de mobilité internationale. Objectif : attirer des travailleurs qualifiés francophones au Canada et les encourager à s'établir dans les collectivités à l'extérieur du Québec.

« Nous voulons que les collectivités francophones en situation minoritaire du Canada continuent d'être dynamiques et qu'elles poursuivent leur essor », a déclaré John McCallum, le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté. « C'est pourquoi nous allons encourager les travailleurs qualifiés francophones à venir au Canada et à s'établir dans des collectivités à l'extérieur du Québec, ainsi qu'à présenter une demande de résidence permanente s'ils souhaitent rester. »

Par l'entremise du volet Mobilité francophone, les libéraux viennent en réalité de rétablir l'essentiel du défunt programme de l'Avantage significatif francophone (ASF). Au grand dam des organismes de la francophonie canadienne, les conservateurs avaient aboli ce programme en 2014. La nouvelle avait surpris puisqu'elle avait été annoncée trois jours seulement après que le gouvernement avait affirmé son soutien aux politiques d'immigration francophone hors Québec.

L'ASF constituait un outil privilégié pour les communautés francophones en situation minoritaire afin d'attirer de nouveaux immigrants qualifiés. Le processus d'embauche de ces nouveaux arrivants était notamment simplifié, et les délais administratifs réduits. Le programme permettait par ailleurs de freiner leur assimilation à la majorité anglophone.

À partir du 1^{er} juin 2016, dans le cadre du volet Mobilité francophone, les employeurs n'auront donc pas à effectuer le processus d'étude d'impact sur le marché du travail quand ils embaucheront des travailleurs francophones étrangers pour des emplois de gestion, des emplois professionnels et des emplois techniques et spécialisés au sein de collectivités francophones en situation minoritaire à l'extérieur



La brochure d'accueil remise aux nouveaux citoyens canadiens.

Photo : Maryne Dumaine

du Québec.

« La diversité du Canada est enrichie par ses communautés francophones en situation minoritaire partout à travers le pays », a déclaré la ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles, Mélanie Joly. « Nous souhaitons que ces communautés s'épanouissent dans tout le pays, et l'immigration est un élément stratégique pour assurer leur vitalité et leur prospérité. »

Un pas prometteur

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada s'est félicitée du lancement du volet Mobilité francophone.

« Nous sommes très contents que le gouvernement relance cette initiative. D'ailleurs, plusieurs travailleurs temporaires qui ont bénéficié de l'ASF ont eu, et continuent d'avoir, des difficultés considérables pour rester au pays après sa disparition, et des communautés entières ont été déstabilisées. Nous encourageons le gouvernement à envisager des mesures de réparation à cet égard », souligne cependant la présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier.

La FCFA a par ailleurs appelé le gouvernement à la collaboration afin que le nouveau volet du Programme de mobilité internationale s'inscrive dans une stratégie plus large visant à favoriser l'immigration au sein des communautés francophones et acadienne.

« Dans notre boîte à outils, nous n'avons pas tout ce qu'il nous faut pour atteindre nos cibles et

nos objectifs en matière d'accueil et d'établissement. On continuera donc à travailler avec le gouvernement pour qu'ensemble, on puisse aller chercher des résultats significatifs au bénéfice de nos communautés et du pays tout entier », a affirmé M^{me} Lanthier.

Même son de cloche du côté du Yukon, où l'Association franco-yukonnaise (AFY) se félicite du retour du programme de soutien à l'immigration francophone. L'association a toutefois précisé qu'elle commentera le programme plus en profondeur lorsque ses détails auront été rendus publics.

« Nous sommes très satisfaits de l'annonce faite par John McCallum, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, concernant le programme de Mobilité francophone. Cette initiative semblable à l'ancien programme Avantage significatif francophone va permettre d'appuyer de façon réelle l'immigration francophone dans les communautés francophones hors Québec », a indiqué la directrice générale de l'AFY, Isabelle Salesse. « Nous sommes d'accord avec la FCFA qui mentionne cependant que cet élément devra faire partie d'une stratégie plus large afin d'atteindre l'objectif de 4 % d'immigrants francophones au Canada d'ici 2018, et nous remercions le gouvernement fédéral pour son appui dans ce dossier. »

D'ici 2018, le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada souhaite que les nouveaux arrivants fran-

cophones représentent au moins 4 % de la population d'immigrants économiques qui s'établissent à l'extérieur du Québec. L'objectif national est que l'ensemble de l'immigration francophone hors Québec totalise 4,4 % d'ici 2023.

Devenir Canadien

Comme une main tendue aux résidents permanents, le gouvernement Trudeau a par ailleurs proposé de réduire d'un an la durée de présence au Canada exigée des immigrants pour postuler à la citoyenneté canadienne.

À l'heure actuelle, les candidats à la citoyenneté doivent être effectivement présents au Canada pendant quatre ans au cours de la période de six ans précédant la présentation de leur demande de citoyenneté. Cette période serait donc réduite à trois ans au cours des cinq années précédant la demande.

Alors que les conservateurs avaient choisi de ne plus comptabiliser le temps de présence des

immigrants avant l'obtention de leur statut de résident permanent, les libéraux accorderont de nouveau un crédit pour cette période.

Entre autres modifications à la Loi sur la citoyenneté, le gouvernement libéral a par ailleurs tenu à rassurer les nouveaux citoyens canadiens préoccupés par la perte éventuelle de leur citoyenneté. Depuis juin 2015, les demandeurs adultes doivent en effet déclarer qu'ils ont l'intention de continuer à résider au Canada s'ils obtiennent la citoyenneté. La disposition a suscité des inquiétudes chez certains nouveaux Canadiens, qui craignent que leur citoyenneté soit révoquée à l'avenir s'ils déménagent à l'extérieur du Canada. Le gouvernement a proposé d'abroger cette disposition, expliquant que tous les Canadiens sont libres de déménager à l'extérieur du Canada et qu'il s'agit d'un droit garanti par la Charte canadienne des droits et libertés. ■

Modification du Règlement sur les ressources forestières du Yukon

La Direction de la gestion des forêts du Yukon invite le public à faire connaître son opinion sur les modifications proposées au Règlement sur les ressources forestières.

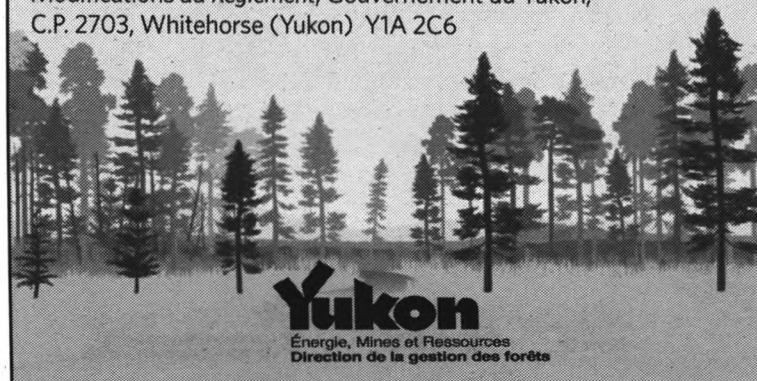
La date limite de présentation des commentaires est le **30 avril 2016**. Les commentaires reçus seront compilés et pris en considération lors de l'élaboration des modifications.

Pour en savoir plus sur le processus de modification du règlement ou pour consulter le document de discussion, visitez le www.emr.gov.yk.ca/forestry.

Pour obtenir un exemplaire du Règlement ou proposer vos commentaires, veuillez communiquer avec Lisa Walker, à la Direction de la gestion des forêts, à Whitehorse.

Téléphone : 867-393-7406, courriel : Lisa.Walker@gov.yk.ca

Adresse : Direction de la gestion des forêts - Modifications au Règlement, Gouvernement du Yukon, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6





Un portail pour la formation en santé



FORMATION LINGUISTIQUE ET D'ADAPTATION CULTURELLE



FORMATION À DISTANCE EN SANTÉ

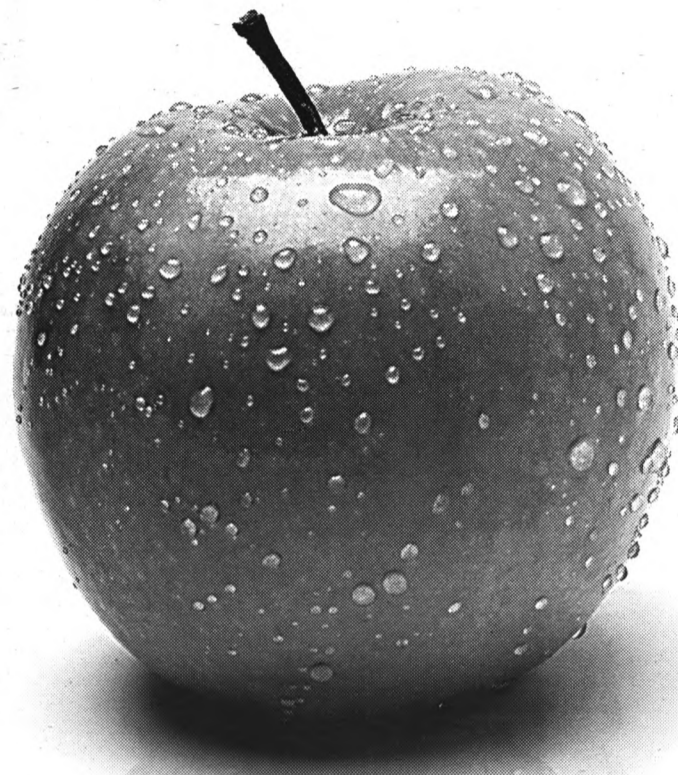
ditesfrançais.ca

La santé en français au Yukon

**C'est avec plaisir que le réseau
Partenariat communauté en santé
publie la version 2016 de sa « mosaïque ».**

Vous trouverez dans les prochaines pages l'inventaire du personnel professionnel qui peut offrir des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Ces personnes peuvent vous aider à obtenir de l'information dans votre langue, pour votre santé et votre mieux-être. Surtout, n'hésitez pas à les consulter!

Merci à toutes les personnes qui ont gracieusement accepté de participer à ce projet : votre engagement envers la santé franco-yukonnaise fait toute la différence!



Secteur communautaire
La santé en français au Yukon



Diane Pétrin
Intervenante pour la
défense des femmes
Centre des Femmes
Victoria Faulkner
667-2693



Julianna Scramstad
Coordonnatrice Gnorth
Centre des Femmes
Victoria Faulkner
667-2693

Kaushee's Place
Maison de transition
pour femmes en
difficulté
633-7720
Ligne d'urgence :
668-5733



Janine Privett
Orthophoniste
Centre de
développement
de l'enfant
456-8182, poste 184



Kim Porter
Coordonnatrice,
service de tutorat
Learning Disabilities
Association of Yukon
(LDAY)
668-5167



Audrey Pflug
Adjointe à la direction
Learning Disabilities
Association of Yukon
(LDAY)
668-5167



Catheryne Lord
Formatrice en milieu
de travail
Challenge DRG
668-4421, poste 302



Régis St-Pierre
Président du
Partenariat
communauté
en santé
Membre du conseil
d'administration de
la Société Santé en
français
667-7408



Sandra St-Laurent
Directrice
Partenariat
communauté
en santé
668-2663, poste 800



Coralie Langevin
Adjointe à la direction
Responsable du
Centre de ressources
en santé
Partenariat
communauté
en santé
668-2663, poste 216



Patricia Brennan
Gestionnaire en
formation des adultes
Responsable de
Franco50
Association
franco-yukonnaise
668-2663, poste 320



Stéphanie Bourret
Gestionnaire en
formation
Association
franco-yukonnaise
668-2663, poste 220



Heidi Laing
Monitrice de soutien
en allaitement
Ligue La Leche
Canada
laingheidi@gmail.com



Ketsia Houde
Directrice
Les EssentiElles
668-2636



Stéphanie Moreau
Coordonnatrice du
programme Mamans,
papas et bébés
en santé
Les EssentiElles
668-2663, poste 810



Jean-Augustin Somé
Prêtre Église
Catholique
Comité francophone
catholique
393-4791



Roxanne Thibaudeau
Représentante du
Yukon à la Fédération
des aînés et aînées
francophones du
Canada
668-2663, poste 500



Deb Higgins
Coordonnatrice
de projets
Hospice Yukon
633-8990



Sarah Cloutier
Coordonnatrice de
l'éducation à la santé
Centre Blood Ties Four
Direction
332-8267

Secteur public

La santé en français au Yukon



Mélinda Arnett
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
456-3846



Ann Chapman
Infirmière en santé communautaire
Conseillère en allaitement
Centre de santé de Whitehorse
456-6568



Marybeth Sennett
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864



Michelle Vigneault
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864



Antonia Manolis
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Hélène Bélanger
Infirmière
Centre de lutte contre les maladies transmissibles
667-8379



Madeleine Piuze
Intervenante en toxicomanie et santé mentale
Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie
456-3957



Leo Elwell
Psychiatre
Services de santé mentale
667-8346
Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie
667-5777



Élisabeth Savoie
Centre de santé des Premières nations
Kwanlin Dūn
668-7289, poste 206



Pascale Geoffroy
Ergothérapeute
Soins à domicile
667-8879



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute
Centre de soins continus
393-7570



Brendan Hanley
Médecin hygiéniste en chef du Yukon
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
456-6136



Madeleine Girard
Coordonnatrice au développement professionnel
Hôpital général de Whitehorse
393-8791



Annick Chassé
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Caroline Desrosiers
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Anthony Gucciardo
Infirmier
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Freija Walther
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



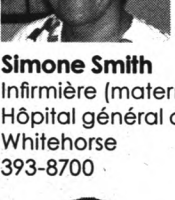
Yvette Berquist
Infirmière (clinique préopératoire)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Doris Aubin
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Simone Smith
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Chris Paldy
Assistant aux thérapies
Hôpital général de Whitehorse
393-8852, poste 1



Nancy Fréchette
Technologiste de laboratoire
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Jacques Lefebvre
Technologiste de laboratoire et système informatique
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



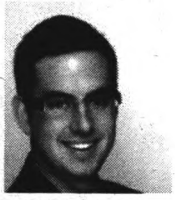
Luc Laferté
Coordonnateur du Programme des services en français
Hôpital général de Whitehorse
393-8747



Josianne Gauthier
Pharmacienne-clinicienne
Hôpital général de Whitehorse
393-8981



Laura Salmon
Directrice
Programme santé des Premières nations
Hôpital général de Whitehorse
393-8756



Jason Durand
Gestionnaire de la clinique des spécialistes
Hôpital général de Whitehorse
393-8959



Adam Sherrard
Médecin
Clinique médicale de Dawson
993-5744



Majid Bakri
Médecin
Centre de santé de Mayo et des régions avoisinantes
996-4444



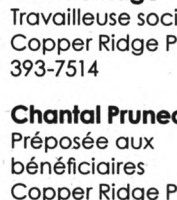
Steve Fecteau
Gestionnaire des soins thérapeutiques
Copper Ridge Place
Macaulay Lodge
Thomson Centre
393-7515



Justin Wallace
Ergothérapeute
Copper Ridge Place
393-7563



Kim Outridge
Travailleuse sociale
Copper Ridge Place
393-7514



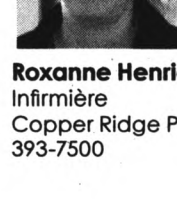
Chantal Pruneau
Préposée aux bénéficiaires
Copper Ridge Place
393-7500



Sylvie Bujold
Préposée aux bénéficiaires
Copper Ridge Place
393-7500



Sharon Walkow
Préposée aux bénéficiaires
Copper Ridge Place
393-7500



Roxanne Henrie
Infirmière
Copper Ridge Place
393-7500



Valérie Gagné
Infirmière auxiliaire
Copper Ridge Place
393-7500



Caitlin Kerwin
Analyste principale des politiques et des programmes
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
393-6314



Santiana Guiresse-Dupérou
Conseillère
Service de soutien thérapeutique pour enfants et adolescents
667-5014



Sophie Musonda
Conseillère
Service de soutien thérapeutique pour enfants et adolescents
667-3462



Marcelle Dubé
Coordonnatrice en communication
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-3010



Shannon Ryan
Coordonnatrice des projets de surveillance sur les anomalies congénitales du Yukon
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-8563

Secteur public

La santé en français au Yukon



Nancy Paldy
Coordonnatrice des services de formation et d'aide à l'emploi
Services sociaux
667-8760



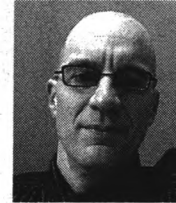
Clodie-Pascale Brasset-Villeneuve
Aide à la vie autonome
Services aux personnes handicapées
Services sociaux
667-5670, poste 4



Geneviève Tremblay
Coordonnatrice des services à la petite enfance et exogamie
Commission scolaire francophone du Yukon
667-8680, poste 4



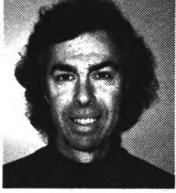
Helen-Anne Girouard
Conseillère en orientation et counselling
École Émilie-Tremblay
667-8150



Michel Morris
Conseiller
École secondaire F.-H.-Collins
667-8665



Jessica Masson Guérette
Ergothérapeute
Service de soutien aux élèves
Ministère de l'Éducation
332-5562



André Langlois
Gestionnaire de cas
Services sociaux
456-6558



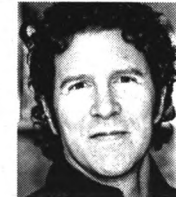
Caroline Watt
Aide à la vie autonome
Services aux personnes handicapées
Services sociaux
667-5670, poste 5



Marie Grondin
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150



Anne-Marie Lemaire
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150



Michel Vallières
Orthophoniste
Service de soutien aux élèves
Ministère de l'Éducation
334-4327

Clodie-Pascale Brasset-Villeneuve
Instructrice en premiers soins de la Croix-Rouge
Collège du Yukon
668-5200



Pierre Allard
Gestionnaire de cas
Services aux personnes handicapées
Services sociaux
667-3744



Angela Clark
Conseillère
École élémentaire de Whitehorse
667-8083



Louise Gagné
Psychoéducatrice
École Émilie-Tremblay
667-8150



Valérie Long
Conseillère
École élémentaire de Whitehorse
667-8083

Secteur privé

La santé en français au Yukon



Andrée Reynolds
Pharmacienne
Medicine Chest Pharmacy (Succ. Ogilvie et Lambert)
668-7000



Vi Tang
Dentiste
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Mélissa Sauvé-Dupont
Psychoéducatrice
334-3707



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute, kinésithérapeute, massothérapeute, ostéopathe
Marigold Physiothérapie
668-2516



Johanne M. Filion
M.Sc., RMFT, RCC, thérapeute conjugale et familiale agréée, conseillère clinique agréée, clinicienne en santé mentale
668-2050



Juliette Anglehart-Zedda
Thérapeute psychosomatique et conseillère certifiée
Grace Space
335-6216



Chahrazade Louafi
Dentiste
Klondyke Dental Clinic
668-3152



Annie Corbell
Hygiéniste dentaire
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Alla Pfeiffer
Physiothérapeute
Physio Plus
668-4886



Luc G. Garceau
Massothérapeute
Eagle Therapeutic Massage
334-7505



Lucie Desaulniers
Services de counselling, thérapie, psychoéducation et psychothérapie
Chez ML Life Services de vie
668-6517



Violet Van Hees
Feldenkrais/t touch
Flowing motion
633-3154



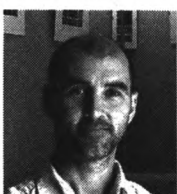
Sammy Hachem
Dentiste
Yukon Dentistry
336-8478



Kathy Saleh
Assistante dentaire
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Corinne Tétreault
Physiothérapeute
Physio Plus
668-4886



Martin Poirier
Massothérapeute
Thai Massage Yukon
335-5262



Michel Morris
Services de counselling, thérapie, psychoéducation et psychothérapie
Chez ML Life Services de vie
668-6517



Marielle Veilleux
Professeure de yoga et Reiki, esthéticienne
Le CORpsBEAU
Dawson
993-6347



Mélanie Lachapelle
Chiropraticienne
Chilkoot Chiropractic and Rehabilitation Centre
667-2272



Sophie Villeneuve
Physiothérapeute
Physio Borealis
633-6395



Shawn Verrier
Massothérapeute
Ms Shawn Verrier
668-7029



Applications médicales bilingues et gratuites

pour Android et iOS



Medi lexico

5 000 capsules audio pour vous faciliter la vie lorsque vient le temps de parler à un professionnel de la santé en anglais.

Med interpret

Lexique médical d'aide à l'interprétation français-anglais avec prononciation des termes et des phrases-clés. Le guide au format papier est disponible gratuitement aux bureaux du Partenariat communauté en santé, 302, rue Strickland à Whitehorse. pcsresources@francosante.org, (867) 668-2663, poste 216



Publi-reportage

Les stages en santé à l'Hôpital général de Whitehorse

Madeleine Girard est la coordonnatrice au développement du personnel à l'Hôpital général de Whitehorse. Elle coordonne les stages et depuis plus de huit ans, elle collabore avec le Partenariat communauté en santé (PCS) et l'Association franco-yukonnaise (AFY) afin de placer des stagiaires bilingues.

« Le programme des stages en santé à l'Hôpital général de Whitehorse a commencé il y a plus de quinze ans. Nous avons été contactés par deux étudiantes de l'Université de Toronto qui voulaient venir faire un stage en tant qu'infirmières », explique-t-elle. Depuis ce temps, ces programmes ont pris une grande ampleur. L'hôpital accueille désormais entre 35 à 40 stagiaires par année.

Aujourd'hui, des stagiaires de partout au Canada participent à ce programme. « Nous avons des accords avec des universités et des écoles un peu partout au pays. Avoir des accords écrits avec les établissements d'enseignement est essentiel, pour une question d'assurance notamment. Cela dit, nous offrons parfois des programmes d'observation au poste de travail de quelques heures seulement, si une personne souhaite découvrir un métier en particulier. »

Pour le programme des soins infirmiers, le choix des stagiaires est assez sélectif, car les demandes sont nombreuses et les capacités d'accueil et de supervision sont limitées. « Seules les personnes en dernière année peuvent venir ici en stage. Elles doivent avoir des notes fortes et surtout, avoir beaucoup de capacité et



Madeleine Girard est la coordonnatrice au développement du personnel à l'Hôpital général de Whitehorse.

Photo : fournie

de compétences acquises ainsi que beaucoup d'initiative. Nous offrons aussi des stages à l'Hôpital de Watson Lake et à celui de Dawson. Il faut donc être prêt à faire de la pratique et avoir parfois de nombreuses responsabilités, puisque ce sont des hôpitaux de taille plus petite, chaque membre du personnel a plus de tâches. De plus, la supervision se fera à distance, ça demande donc une bonne capacité d'autonomie. »

Si seulement 5 à 10 % des stagiaires reviennent par la suite au Yukon, ces statistiques augmentent avec le temps. Il est bon de savoir aussi que la priorité est donnée aux étudiants qui viennent du

Yukon, et souhaitent y faire leur stage après avoir étudié à l'extérieur du territoire. Les stages offerts ne concernent pas uniquement les soins infirmiers, mais aussi la diététique, l'ergothérapie ou l'administration.

Pour participer à un programme de stage, ou pour obtenir plus de renseignements, contactez Madeleine Girard à (867) 393-8791 ou madeleine.girard@wgh.yk.ca

Pour plus de renseignements concernant toutes les formations en santé :

Stéphanie Bourret, (867) 668-2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca

Attribution des licences spéciales de guide par tirage au sort



Avis aux chasseurs yukonnais : le processus d'attribution des licences spéciales de guide a été modifié pour 2016-2017. Cette année, Environnement Yukon offrira 125 licences de ce type par l'intermédiaire d'un tirage au sort.

Les demandes de licences peuvent être remplies et déposées dans n'importe quel bureau d'Environnement Yukon, entre le 1^{er} et le 22 avril 2016. De plus, les chasseurs résidents peuvent maintenant présenter une demande tous les ans. Le tirage au sort aura lieu le 29 avril 2016. Environnement Yukon contactera les demandeurs dont le nom aura été tiré au sort, et leur numéro de licence sera affiché sur le site Web du Ministère.

Présentez votre demande à l'avance et évitez les files d'attente.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/specialguiding
667-5652 ou 1-800-661-0408, poste 5652.

Yukon
Environnement

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

in f

Let's Speak French



Ce printemps, nous offrons deux façons d'apprendre le français langue seconde, soit des cours intensifs de jour et des cours de conversation de soir. Les cours, de niveau débutant à avancé, sont présentés en collaboration avec la Direction des services en français du gouvernement du Yukon. Merci de passer le mot!

Dès le 2 mai. Date limite d'inscription : 15 avril.

fs.afy.yk.ca

Folk
d'ortho-
graphie

Soirée de style cabaret
improvisé orchestrée
pour le plaisir des mots

31 mars, 19 h
Centre de la francophonie

folk.afy.yk.ca

Get together
en français
Painless French
for everyone
March 31 mars

5:30 - 7:30 pm
17 h 30 à 19 h 30

KIAC
902 Second Ave
Dawson

Catherine Lamarche

dawson@afy.yk.ca

Business Communication

Dès le 6 avril

Cinq cours d'anglais de niveau avancé axés sur la communication parlée et écrite en milieu de travail

hello@afy.yk.ca

Merci à Canada
Yukon
Gouvernement

867-668-2663

afy.yk.ca

AFY

Portrait

La Direction des services en français accueille un stagiaire des Antilles

Françoise La Roche

Léonard Robinson est natif de Sainte-Lucie, petite île des Antilles au sud de la Martinique. Il n'en est pas à son premier séjour au Canada. « J'ai d'abord étudié en éducation en Alberta, puis je suis rentré travailler à Sainte-Lucie », explique le stagiaire.

Après avoir passé un an dans les salles de classe, on l'a affecté au ministère de l'Éducation à titre de conseiller pédagogique, responsable de l'élaboration des programmes d'études pour les langues modernes (français et espagnol). Dans son travail, il est appelé à faire un peu de traduction et d'interprétation. « C'était un domaine que je voulais étudier depuis longtemps. Je me suis dit que c'était ma chance de poursuivre ce rêve. Je suis en train de finir une maîtrise en traduction à l'Université Laval de Québec », raconte M. Robinson.

Un stage tardif

Depuis janvier 2015, Léonard Robinson cherchait une entreprise qui voudrait bien lui offrir un



Léonard Robinson a découvert le Yukon grâce à un stage d'études en traduction à la Direction des services en français.

Photo : Françoise La Roche

stage. N'obtenant pas de réponses à ses demandes, il s'est vu obligé de remplacer cette composante du programme par deux cours. Puis, un bon matin, il reçoit un courriel de la Direction des services en français (DSF) qui lui offre la possibilité d'effectuer un stage à Whitehorse. « Je me suis dit que j'allais en profiter quand même. »

Entre la théorie et la pratique

Au cours de ces semaines à la DSF, M. Robinson a constaté les écarts qui existent entre la salle de cours et la réalité du marché du travail. « En classe, on essaie de s'assurer que toute la terminologie est mise en place bien avant d'entamer le travail, mais on voit qu'avec les délais serrés, c'est tout à fait le contraire. On travaille et après on se dit, ah! non, je pense que je vais essayer telle terminologie et on va revenir sur le travail et rectifier le tout. »

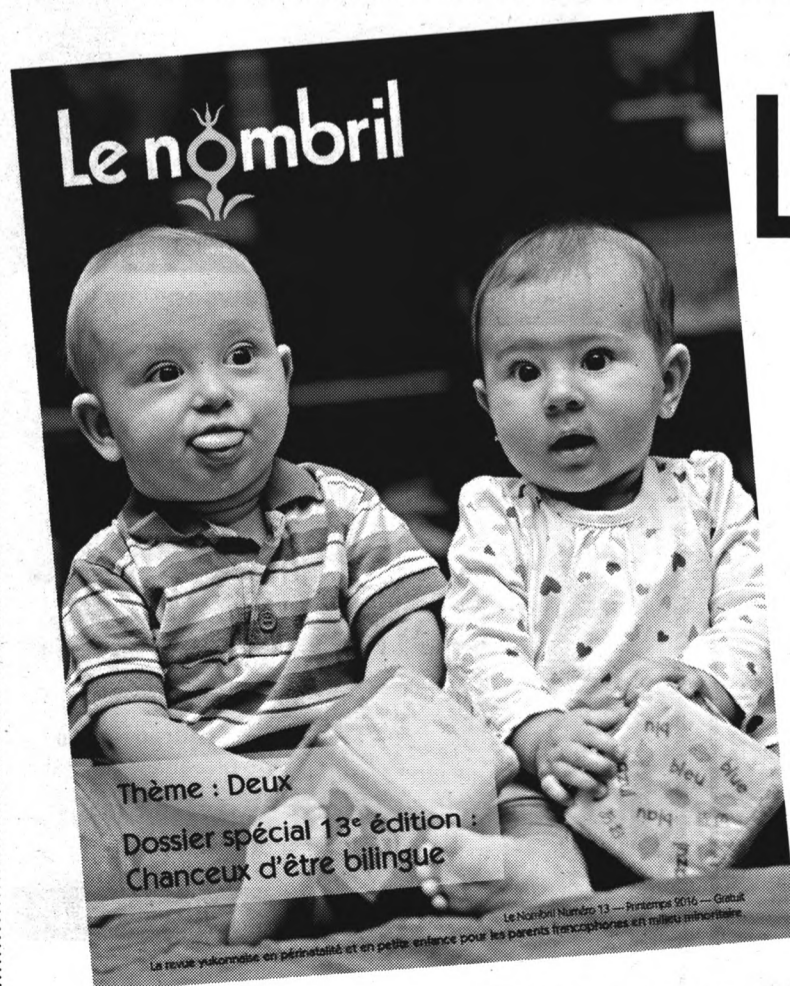
La découverte du Yukon

Au cours des dernières semaines, Léonard a eu l'occasion de visiter les environs de Whitehorse. Il est allé à Tagish, à Carcross et a taquiné le poisson sous la glace du lac Little Atlin. Même s'il n'a rien attrapé, il a bien aimé son expérience.

Comparativement à la ville de Québec où il est difficile de percer le cercle fermé des Québécois, M. Robinson avance que « c'est tout le contraire au Yukon. Ici, les gens sont très ouverts. Dans la rue, tout le monde se salue. Ça me rappelle Sainte-Lucie. Je vois qu'ici les gens sont chaleureux. »

Son premier choc culturel, il l'a eu à Dawson et même avant d'y aller. Surpris par le fait que la compagnie d'autobus Greyhound n'offrait pas le service de transport en hiver, il s'est résolu à prendre l'avion, ne trouvant personne avec qui il aurait pu voyager en voiture.

« Ce qui m'a choqué, c'est qu'à l'aéroport, on annonçait un service de navette, mais qu'il n'était pas offert en cette période de l'année. J'ai téléphoné à la compagnie de taxi pour me faire répondre que la voiture venait de partir avec une cliente et qu'on viendrait me chercher dès que possible. J'ai dû attendre une heure et demie. Il n'y a qu'une seule voiture taxi à Dawson. »



13^e édition Le nombril

La revue yukonnaise en périnatalité et petite enfance pour les parents francophones en milieu minoritaire.

Disponible
gratuitement

au
Centre de la francophonie
302, rue Strickland

En ligne :
lesessentielles.ca



Des nouvelles de la Direction des services en français

Améliorer l'accès aux services en français à l'Hôpital général de Whitehorse

Chers amis, chères amies,

J'espère que vous avez bien profité des nombreuses activités offertes durant les Rendez-vous de la Francophonie, qui nous ont donné l'occasion de souligner la richesse de la langue française et la vitalité de la francophonie yukonnaise. Un grand merci à l'Association franco-yukonnaise pour avoir, encore une fois cette année, organisé ces activités.

Récemment, la Direction des services en français (DSF) et la Régie des hôpitaux du Yukon ont signé un protocole d'entente visant à améliorer l'accessibilité à l'information et aux services en français à l'Hôpital général de Whitehorse. Cette initiative conjointe s'inscrit dans le prolongement du projet pilote d'offre active et de service d'interprétation qui a été mis en place à l'Hôpital général de Whitehorse en 2014.

Dans le cadre du protocole d'entente, la DSF offrira des services de traduction et d'interprétation par téléphone (par l'intermédiaire d'un fournisseur) et, de concert avec l'Hôpital général de Whitehorse,



De gauche à droite – M. Jason Bilsky, directeur général de la Régie des hôpitaux du Yukon, M^{me} Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français, et M^{me} Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise.

trouvera des façons d'exploiter au maximum les ressources bilingues afin de mieux servir les patients francophones. On vise notamment à mieux planifier les services en français existants, à tirer parti des compétences du personnel hospitalier, et à fournir des outils et de la formation aux employés qui

souhaitent améliorer leurs habiletés en français.

Un plan triennal sera élaboré afin de prévoir des mesures précises visant à accroître l'accessibilité aux services en français, tout en tenant compte des ressources actuelles. Ces mesures comprendront notamment un soutien de la DSF pour le

développement et la mise en œuvre de l'offre active, ainsi que des outils pour aider les employés à offrir des services en français.

On veillera également à traduire le nouveau site Web de la Régie des hôpitaux du Yukon, qui contient des renseignements essentiels pour les patients au sujet des programmes et des services offerts par l'hôpital.

Pour le gouvernement du Yukon comme pour la communauté francophone, l'offre de services de soins de santé en français est une priorité, comme en témoigne le Cadre stratégique sur les services en français au Yukon. C'est avec plaisir que nous appuyons la Régie des hôpitaux de Whitehorse dans sa volonté d'offrir des soins hospitaliers de premier ordre et d'améliorer continuellement la qualité des services offerts aux patients pour le plus grand bien de la communauté francophone.

J'en profite pour vous souhaiter une belle fin de semaine de Pâques!

La ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor

Un site Web en français pour nous inciter à l'efficacité énergétique

Saviez-vous que le gouvernement du Yukon offre tout un ensemble de programmes incitatifs visant à favoriser l'utilisation efficace de l'énergie? Ces programmes encouragent les résidents et les entreprises du Yukon à accroître l'efficacité et la conservation énergétiques, tout en réalisant des économies importantes.

Fort prisé des Yukonnais, le programme *Pour un bon usage de l'Énergie* offre, depuis 2007, des remises en argent applicables à un large éventail de produits à faible consommation d'énergie, notamment les électroménagers, les appareils de chauffage domestique, les chauffe-eau et les systèmes bioénergétiques. Pour être admissibles à une remise, les produits doivent répondre à des

critères d'efficacité énergétique précis ou satisfaire aux normes de l'industrie, telle la norme d'efficacité énergétique Energy Star®.

Par ailleurs, en 2015, le gouvernement du Yukon a beaucoup élargi sa gamme de programmes d'encouragement.

Grâce au nouveau volet résidentiel du programme *Pour un bon usage de l'Énergie*, il est plus facile et plus abordable pour les Yukonnais d'améliorer l'efficacité énergétique de leur maison. Le volet résidentiel s'applique :

- aux rénovations qui améliorent l'étanchéité et le degré d'isolation des maisons existantes;
- aux maisons neuves ayant une cote Énergieguide d'au moins 85;

- à l'installation d'un système d'énergie renouvelable produisant de l'électricité pour alimenter une maison.

En tout, neuf nouveaux produits seront admissibles au programme d'encouragement *Pour un bon usage de l'énergie – volet résidentiel* : les ventilateurs-récupérateurs de chaleur; les fenêtres et les portes Energy Star®; les dispositifs de production d'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique et géothermique, ainsi que de biomasse.

De façon générale, les programmes d'encouragement permettent aux Yukonnais de rendre leur maison plus confortable, d'en améliorer l'efficacité énergétique et de réduire leur facture d'énergie.

Pour de plus amples renseignements sur les programmes incitatifs du gouvernement, veuillez visiter le www.goodenergyyukon.ca/fr/.

Nous vous invitons également à vous informer auprès de nos conseillers en efficacité énergétique. Ces derniers pourront vous fournir des conseils techniques et de l'information sur les façons d'améliorer l'efficacité énergétique.

Veuillez communiquer avec la Direction de l'Énergie, au 867-393-7063 (de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408, poste 7063) ou visitez le Centre des solutions énergétiques, au 206A, rue Lowe, à Whitehorse. Le Centre compte des employés bilingues qui se feront un plaisir de vous servir en français.

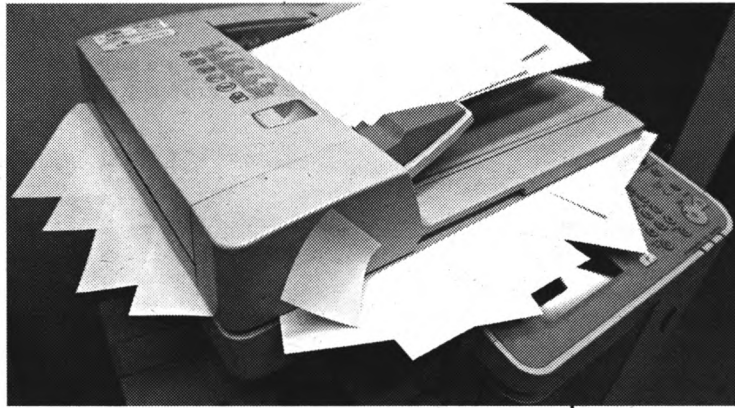
Environnement

Je vous en passe un papier!

Isabelle Bouffard

Récemment, quelqu'un m'a dit : « C'est pour ça que Dieu a créé les arbres, pour qu'on en fasse du papier. » Pas d'humour ni sarcasme. Cet homme était sérieux comme un pape. Et dire que moi, dans toute ma naïveté, je croyais que les arbres servaient à produire l'oxygène dont on a besoin pour respirer. Mais non. Révélation! Ça a l'air que Dieu est un magnat des pâtes et papiers!

La vérité : je n'ai jamais suivi de cours de catéchèse, ce qui explique sûrement mon ignorance quant aux plans d'exploitation forestière du Créateur. En fait, à l'école, j'étais inscrite aux cours de morale, ce qui explique peut-être la petite voix intérieure qui me dit que c'est mal de raser des forêts pour le plaisir d'imprimer à volonté. À en juger par la vitesse à laquelle les paniers de recyclage se remplissent, j'ai l'impression qu'on épargne davantage nos consciences qu'on sauve d'arbres de la coupe à blanc. J'ai donc décidé de fouiller les fameuses corbeilles, question de comprendre d'où vient tout ce



Il existe de nombreuses astuces pour économiser le papier et ainsi sauver des arbres!

Photo : Isabelle Bouffard

papier usé. Riche de cette expérience, j'aimerais partager avec vous les leçons que j'en ai tirées.

Avons-nous vraiment besoin d'imprimer?

Admettons-le : les documents imprimés ne sont pas tous de première importance. Posons-nous la question : ai-je vraiment besoin d'une copie papier de chaque mémo ou bien de la météo? La majorité des guides d'utilisation, manuels et répertoires étant disponibles en ligne, la nécessité de leur impression est contestable. D'autant plus

que leur consultation est rapide et facile : il suffit de presser Ctrl + F pour trouver ce que vous cherchez.

Recto et son chum Verso

On ne le dira jamais assez : imprimez donc des deux côtés! Il suffit de changer vos paramètres d'impression par défaut et le tour est joué. Même plus besoin d'y penser : vous économiserez automatiquement 50 % de votre papier.

L'ABC de l'impression et de la photocopie

Ce que j'ai trouvé dans les bacs de

papier usé? Des tonnes de copies manquées! Eh oui, des centaines de pages passant directement de l'imprimante au recyclage. Si vous êtes comme moi, vous n'avez rien d'un pro de l'impression et le domaine de la photocopie est rempli de mystère. Il est pourtant facile d'éviter tout ce gaspillage.

A. Prenez le temps d'apprendre à bien utiliser votre imprimante et votre photocopieur. Un peu de patience au départ vous évitera beaucoup de frustration plus tard.

B. L'utilisation de la fonction « aperçu et impression » permet de détecter les erreurs avant de peser sur le bouton.

C. Avant de faire plusieurs copies d'un document, imprimez d'abord un exemplaire unique pour voir le résultat.

De la variété : en voulez-vous? En v'là!

Il existe différents types de papier sur le marché. Papier de riz, de chanvre, de paille de blé, de canne à sucre... il y a de quoi être mélangé!

- Attention aux noms et emballages trompeurs nous laissant faussement croire que l'on fait

un choix écologique.

- Recherchez le sceau FSC (Forest Stewardship Council). C'est le strict minimum en matière de papier. Pour l'utiliser, les producteurs de bois ou de produits à base de bois (dont le papier) doivent respecter certaines normes environnementales et sociales.

- Choisissez des produits faits ici plutôt que ceux provenant d'Asie dont la production ne garantit pas toujours la gestion durable des forêts et dont le transport est source de pollution.

- Quoique certaines fibres soient plus écologiques que d'autres, privilégiez le papier fait à partir de déchets postconsommation, c'est-à-dire recyclé.

Le recyclage en dernier recours

J'aime bien tirer le maximum de mes feuilles de papier. Je les utilise de tous bords, tous côtés, les transforme en bloc-notes, et ne les mets au recyclage qu'une fois qu'elles ont eu une seconde vie bien remplie. Parce que le recyclage, c'est bien... mais la modération, c'est mieux! ■

Économie

Pétrole bas, dollar faible : une menace ou une occasion?

L'intensification de la production et de l'activité de forage, de nouvelles mesures d'efficacité, l'accumulation des stocks de pétrole inutilisés et l'effritement de la demande mondiale ont fait baisser

substantiellement le coût du pétrole. La faiblesse des cours pétroliers a aussi entraîné une dépréciation du dollar canadien, puisque le Canada est un important producteur et que notre dollar est donc étroitement

lié au prix du pétrole.

Devant ces conditions de pétrole bas et de dollar faible et l'instabilité actuelle de l'économie, peut-être êtes-vous préoccupé par votre portefeuille et son rendement.

La question est la suivante : le pétrole bon marché et un dollar faible représentent-ils une menace ou une occasion? La réponse : tout dépend de la façon dont vous réagissez.

Si vous entrez et sortez du marché en tentant de brader les perdants et de cibler les gagnants; si vous vendez à perte et laissez vos liquidités s'accumuler; si vous recherchez d'autres formes de « placements » comme les monnaies et l'or, qui ne sont généralement pas des sources de revenus de retraite stables : voilà le genre de réaction qui menace votre portefeuille.

Ces choix de placements émotifs ne rapportent pas, bien au contraire. Le marché évolue à sa façon – tantôt à la hausse, tantôt à la baisse – et il est souvent volatil. C'est l'un des facteurs qui contribuent à créer des occasions de placement. Les deux autres sont une répartition de l'actif efficace au moyen d'une sélection judicieuse d'actifs bien diversifiés et le placement échelonné, une stratégie qui consiste à acheter un titre ou un fonds sur une base périodique, sans égard pour son

prix – le prix du titre ou du fonds s'égalise dans le temps et comme vous restez sur le marché, vous ne risquez pas de rater les périodes de rendement élevé.

Il existe bien d'autres occasions éprouvées de faire fructifier votre patrimoine et de vous bâtir une retraite confortable, et elles devraient toutes faire partie d'un plan financier complet parfaitement adapté à vos besoins particuliers. Consultez votre conseiller professionnel au sujet des stratégies financières qui vous conviennent le mieux. ■

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services financiers), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à votre conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

Avis aux personnes âgées du Yukon

Avez-vous produit votre déclaration de revenus? Ne tardez pas!

De cette façon, si vous êtes bénéficiaire du **Supplément de revenu aux personnes âgées**, il n'y aura pas d'interruption de vos prestations.

De plus, pour pouvoir présenter la demande de **subvention aux pionniers** (services publics) en juillet prochain, vous devrez fournir une copie de l'avis de cotisation de l'Agence du revenu du Canada pour l'année 2015. Gardez donc celui-ci à portée de main.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 667-5674 ou, sans frais, le 1-800-661-0408, poste 5674.

Yukon
Santé et Affaires sociales



Dawson

Festival Thaw-di-Gras



Maryne Dumaine a participé au lancer de la hache.



Paul Robitaille a animé de main de maître les activités du Festival Thaw-di-Gras qui se tenait à Dawson cette fin de semaine.



Benoit Labranche a participé au lancer du billot organisé dimanche.

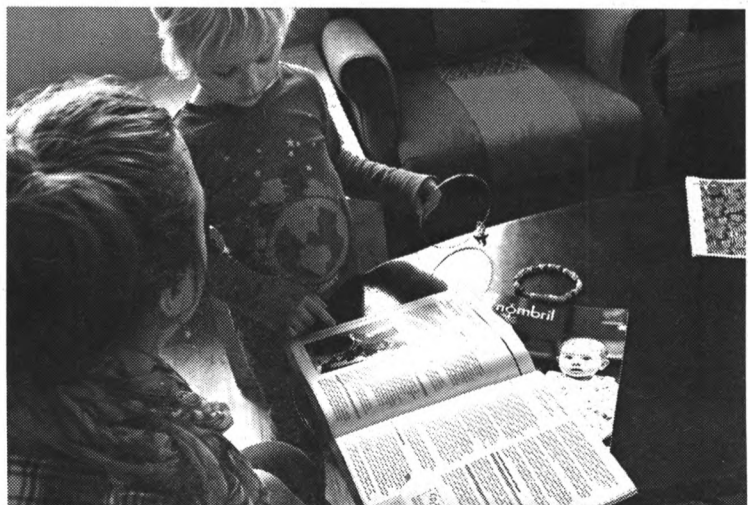


Claude Thériault s'est régalé à la Cabane à sucre de l'Association franco-yukonnaise qui en était à sa troisième présence au festival.



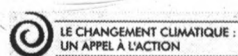
Philippe et Serge ont remporté la compétition de Tea Boiling.

Photos: Marie-Hélène Comeau



La jeune Zia Taylor reconnaît son amie Elsa dans le nouveau numéro du *Nombril* lancé à Dawson lors du Thaw-di-Gras. Des exemplaires de la revue franco-yukonnaise sont disponibles à la Bibliothèque publique de Dawson ainsi qu'au Centre de la francophonie à Whitehorse.

Serez-vous le prochain jeune ambassadeur au changement climatique?



La 22^e Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP22) se tiendra du 7 au 18 novembre 2016, à Marrakech, au Maroc. Le Secrétariat du changement climatique est à recherche d'un jeune ambassadeur ou d'une jeune ambassadrice pour se joindre à la délégation yukonnaise.

Le poste sera offert à une personne âgée entre 19 et 23 ans qui désire en apprendre davantage sur le changement climatique.

La date limite pour soumettre votre candidature est le 7 avril 2016, à 16 h.

Consultez la trousse de renseignements : www.env.go.yk.ca/climatechange youth

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Secrétariat du changement climatique soit par courriel, climatechange@gov.yk.ca, soit par téléphone, au 867-633-7971 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7971.



On partage notre français!

Les Programmes de français langue seconde sont fiers de faire découvrir aux élèves la culture francophone de leur communauté et de permettre aux jeunes des régions de correspondre avec leurs amis de Whitehorse. En mars, nous avons eu l'événement *Chante-la ta chanson*, des cabanes à sucre et des échanges entre classes et avec les communautés rurales. Bonne lecture!



Alison Ott, enseignante de français à l'École Grey Mountain, adore faire du théâtre avec ses élèves. Les voici tous réunis et fiers d'avoir présenté la pièce *Comment y aller!*



Chante-la ta chanson

Toute l'équipe des Programmes de français langue seconde tient à dire un immense merci à tous les enseignants, élèves, moniteurs de langue et bénévoles qui ont participé à *Chante-la ta chanson* le 3 mars dernier. Nous avons eu un très beau spectacle, mais surtout une rencontre culturellement riche. Bravo à tous et toutes!

Secondaire en spectacle

Pour une 4^e année, l'événement *Secondaire en spectacle*, le forum local de Whitehorse du Français pour l'avenir est de retour! Le 29 avril prochain au Centre des arts du Yukon, différents jeunes des quatre écoles secondaires de Whitehorse et quelques-uns des régions rurales participeront à ce spectacle de talents en français. À ne pas manquer! À tous les jeunes du secondaire : la période d'inscriptions est maintenant ouverte, parlez-en à vos enseignants de français ou à votre moniteur de langue!

SECONDAIRE
EN
SPECTACLE

Forum local de Whitehorse

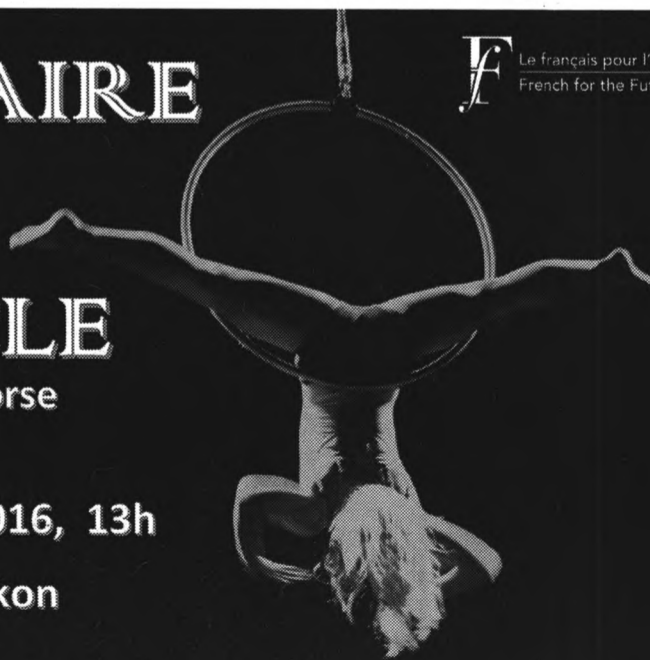
Le vendredi 29 avril 2016, 13h

Centre des Arts du Yukon

Entrée gratuite!

Spectacle de talents pour les jeunes des écoles secondaires du Yukon
2 langues, 1 monde de possibilités!

F Le français pour l'avenir
French for the Future

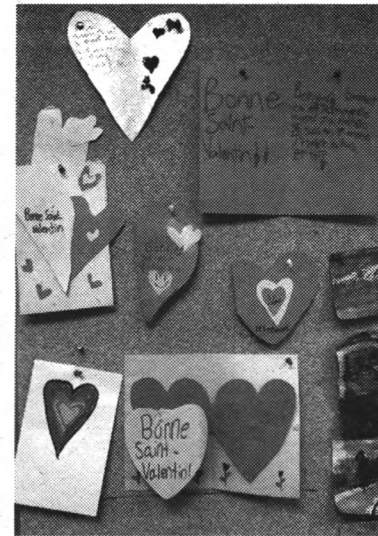


Prendre conscience du passé



La classe de sciences humaines 10 en français de l'École Vanier a eu le plaisir d'accueillir Joanne Henry, directrice de la société Committee on Abuse in Residential Schools (CAIRS). Les élèves ont beaucoup appris sur les écoles résidentielles. Tout le travail avant et après la présentation sur les écoles résidentielles s'est fait en français.

Valentins entre écoles




Les classes de 4^e et 5^e années de l'École Jack-Hulland et les 3^e, 4^e, 5^e années de l'École Del Van Gorden à Faro ont commencé un projet de correspondance. Voici les cartes de Saint-Valentin envoyées par les jeunes de Faro fièrement affichées sur un babillard. Les élèves de Jack-Hulland ont confectionné de magnifiques réponses qui leur seront livrées par Laurence, la monitrice de langue de ces deux écoles.

Chandail fait maison!



À l'École St-Elias de Haines Junction, Cynthia O'Rourke, enseignante de français, a fait un projet d'art sur chandails avec ses élèves. Ce jeune homme affiche fièrement ses couleurs pour l'Impact de Montréal!

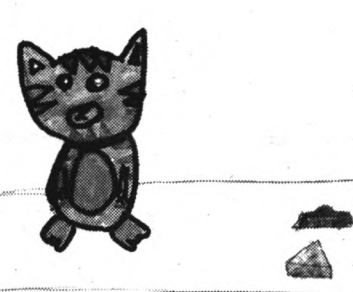
Qui suis-je?




chat

Je suis petite. J'ai les yeux bruns. J'ai deux sœurs. J'ai un chat. J'aime le fromage. J'ai 9 ans. Mes cheveux sont courts. Ma fête est le onze mai. J'aime l'électronique. J'ai les cheveux bruns.

Qui suis-je?

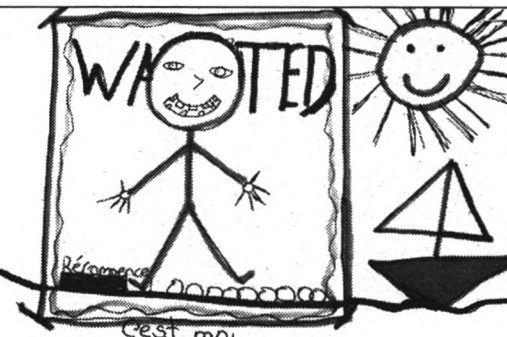


Je suis grande. J'ai les yeux bruns. Ma fête est le dix mars. J'ai neuf ans. J'ai les cheveux verts et noirs. Mes cheveux sont courts. J'aime fromage, Isabelle, Bella, Hubert et Tigger. Qui suis-je?



C'est moi

Je suis de taille moyenne. J'ai les yeux verts et bleus. J'ai un frère. Ma fête est le huit juin. J'ai neuf ans. J'ai les cheveux blonds et bruns. J'aime mon chat. Qui suis-je?



C'est moi

Je suis petit. J'ai les yeux bruns. Ma fête est le trois octobre. J'ai 10 ans. J'ai les cheveux bruns. Mes cheveux sont longs pour un garçon. Qui suis-je?

Projet de la classe de français des 4^e et 5^e années de l'École Selkirk. Les jeunes devaient écrire une description anonyme d'eux-mêmes, et il fallait ensuite deviner à qui elle appartenait. Pouvez-vous reconnaître Isabelle, Keera, Cody et Ryan?

Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Programmes de français



Carnet de voyage

Une ville plus humaine à travers le vélo : la maison du cycliste de Guadalajara

Nelly Guidici

Les imprévus du voyage nous ont menés dans une ville que nous avions pourtant décidé d'éviter. En effet, nous nous retrouvons dans la deuxième plus grande ville du Mexique : Guadalajara qui compte plus de 4 millions d'habitants. Le hasard des rencontres fait parfois bien les choses. En effet, nous sommes hébergés chez un architecte qui est aussi bénévole à la *casa del ciclista* (maison du cycliste) de la ville. C'est donc par l'intermédiaire de notre hôte, Florentino Navarro, que nous faisons connaissance avec le groupe de passionnés de vélo qui font vivre l'endroit par leur énergie incroyable. Faire du vélo dans une agglomération aussi grande n'est pas chose facile, mais ce collectif, parmi d'autres, souhaite changer les choses et promouvoir le vélo pour faire évoluer les mentalités.

Ainsi, il y a huit ans, un groupe d'amis a mis en place des tours de la ville en vélo pour les passionnés de la « petite reine ». Puis, l'idée de se réunir dans un endroit a fait son chemin. Après s'être regroupé et formé en association civile, ils ont créé la *casa del ciclista* de Guadalajara qui a trois fonctions principales : la première est d'offrir un endroit pour se réunir où tous les cyclistes sont les bienvenus, peu importe les différences sociales. Deuxièmement, elle offre un hébergement aux cyclotouristes de passage dans la ville. Et cet aspect fonctionne plutôt bien puisqu'en trois mois, une vingtaine de voyageurs à vélo ont posé leurs sacoches pour une nuit ou plusieurs jours. Enfin, la présence d'un atelier communautaire permet la réparation ou l'ajustement de son vélo. Lorsque des voyageurs décident de se reposer un moment dans la maison du cycliste, une contribution pécuniaire leur est demandée afin de promouvoir et d'encourager le travail fait dans l'atelier.

Échange des idées

La maison du cycliste est aussi un lieu de rencontre et de travail dans un espace commun. En effet, il y a quelques mois, le collectif a décidé de déménager dans un endroit plus grand et plus approprié qui permet d'accueillir d'autres groupes lors de réunions. Espace de travail dans un lieu social, l'échange des idées et la collaboration sont mis en avant. Jamais à court d'idées,



Mario est le responsable mécanique de l'atelier communautaire de la maison du cycliste de Guadalajara.

Photo : Nelly Guidici



Un groupe de bénévoles de la maison du cycliste de Guadalajara construit un stationnement pouvant accueillir une quinzaine de vélos en face de leur atelier communautaire.

Photo : Nelly Guidici

est relatif au cyclisme. Cependant, dans les prochains mois, le magazine élargira son champ de vision. Mario qui est responsable mécanique de l'atelier et membre du conseil éditorial précise : « À partir de cette année, nous avons l'ambition d'élargir la publication à d'autres thèmes parce qu'il n'est pas question uniquement de vélo. Il y a d'autres thèmes qui nous intéressent beaucoup comme l'autonomie ou la communauté. » Le collectif fait donc tout pour rendre sa ville plus humaine et ainsi promouvoir des choix de vie.

Projet en cours

Lors de notre passage à la maison du cycliste, un groupe de quinze personnes, toutes bénévoles, s'activaient à la construction d'un stationnement de vélo en face de l'atelier. En effet, cette récupération de l'espace urbain est une nécessité. Alors que seulement deux voitures pouvaient se garer, c'est maintenant un espace où quinze vélos peuvent stationner. « Nous avons récupéré cet espace, car c'était devenu une nécessité! » Florentino Navarro, l'architecte bénévole du projet, a travaillé sur la planification et a construit avec l'aide des autres bénévoles pendant deux jours. « Ma motivation dans ce projet est que ce groupe de personnes est uni et veut changer la ville de Guadalajara pour promouvoir d'autres moyens de transport plus écologiques. Elles veulent vraiment rendre la ville plus agréable », conclut-il avec un large sourire.

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue pedalemoinsvite.org.



La revue bimensuelle *Ciudad en bici* (La ville en vélo) est distribuée gratuitement et fait la promotion des déplacements plus écologiques comme le vélo.

Photo : Nelly Guidici

une revue bimensuelle distribuée gratuitement est un autre projet du collectif. *Ciudad en bici* (La ville en vélo) traite de tout ce qui

Pédale moins vite est à l'arrêt!

Alors que sa famille pédalait sur une route de montagne, le samedi 12 mars, notre correspondante Nelly Guidici s'est fait renverser par une voiture lancée à toute allure. Nelly a brièvement perdu connaissance avant d'être transportée à l'hôpital de Ciudad Hidalgo pour la nuit. Selon ses compagnons de voyage, le conducteur a pris la fuite lorsqu'il a constaté que la cycliste était inanimée. Nelly a subi quelques contusions, mais n'a rien de cassé. Elle se repose actuellement à Morelia, où elle et sa famille s'interrogent sur la suite de l'aventure. Bon rétablissement, chère Nelly.

Retrouvez le témoignage de Nelly et la reconstitution en images et en miniature de son accident sur le site pedalemoinsvite.org.

Sport et loisirs

Jeux d'hiver de l'Arctique : de jeunes athlètes ravis de leur expérience à Nuuk, au Groenland

Thibaut Rondel - Maryne Dumaine

La délégation yukonnaise envoyée aux Jeux d'hiver de l'Arctique a fait le plein de médailles! Plus de 320 membres d'Équipe Yukon sont revenus à Whitehorse avec une moisson d'ulus et plusieurs records personnels établis durant les Jeux de Nuuk, au Groenland.

Équipe Yukon a remporté 100 ulus dans quatorze compétitions, y compris en futsal, en ski alpin et en raquettes. À l'occasion du gala 2016, la délégation culturelle composée de six jeunes artistes de la scène a par ailleurs ravi les foules avec un spectacle original mêlant musique et danse.

La prochaine édition des Jeux d'hiver de l'Arctique se tiendra en 2018 à Hay River et à Fort Smith, aux Territoires du Nord-Ouest. ■



Sous le feu des projecteurs de Radio-Canada à Nuuk, nos jeunes athlètes francophones se sont une nouvelle fois trouvés sous un déluge médiatique dès leur retour à la maison! De l'émission *Rencontres*, animée par Danielle Bonneau, aux pages de l'*Aurore boréale*, nos sportifs font les grands titres de l'actualité sportive! De gauche à droite : Danielle Bonneau, Marek Boulerice, Amélie Latour, Lara Herry-Saint Onge et Roméo Champagne.

Photo : Manon Desforges

Vox pop



Mollie Fraser
– 12 ans

Je suis très fière d'avoir participé aux Jeux d'hiver de l'Arctique. J'ai fait la compétition en ski alpin, slalom junior, parallèle et géant. Puisqu'avant j'étais trop jeune, c'était pour moi la première année que je faisais cette compétition. Toute l'expérience d'aller à Nuuk, au Groenland restera dans son ensemble un très beau souvenir. Mon moment préféré? Je pense que ce serait certainement la cérémonie d'ouverture, c'était vraiment beau et aussi, parce que j'aime beaucoup les feux d'artifice. J'aimerais beaucoup participer encore aux Jeux arctiques. C'est tous les deux ans, alors j'aimerais bien y retourner en 2018.



Lou Samson Noormohamed
– 12 ans

Je suis allé aux Jeux arctiques pour participer aux compétitions de la catégorie sports arctiques. C'était vraiment *cool* de voir la place, le monde là-bas était vraiment gentil avec nous. Je n'ai pas un moment préféré en particulier, ça restera une belle expérience dans son ensemble. C'était vraiment beau. Sur le plan des compétitions, j'ai participé aux sept jeux des juniors, mais j'ai beaucoup aimé participer au *Sledge Jump*. Il y a des caisses de bois et il faut sauter par-dessus dix caisses, arriver à la fin, reprendre son souffle, puis recommencer. Ah oui! Un des plus beaux souvenirs : j'ai vraiment beaucoup aimé les deux cérémonies, d'ouverture et de clôture.



Bianca Berko-Malvasio
– 12 ans

J'ai participé aux sports arctiques, il y avait beaucoup de sauts, j'ai beaucoup aimé les sauts pour taper dans une petite balle. C'était la première fois que je participais à cette compétition. Mon plus beau moment? Je crois que ce serait notre arrivée, car nous avons passé 36 heures en transit à cause de la tempête, alors nous étions contents d'arriver! Ma plus belle expérience serait probablement la dernière journée, car nous avons eu un peu de temps pour explorer et visiter. J'ai eu l'occasion de mettre ma main dans l'océan arctique! Et aussi, les rencontres avec les gens locaux qui étaient tous vraiment très gentils.



Lara Herry-Saint Onge
– 15 ans

J'ai participé aux compétitions de soccer intérieur junior female (Futsal). Mon plus beau souvenir, je pense que c'est tout simplement d'avoir eu la chance de jouer au soccer au Groenland! C'était vraiment inoubliable. Les gens au Groenland sont très gentils, très accueillants et le lieu est sympathique, c'est chaleureux, un peu comme une petite bulle. J'aurais vraiment envie d'y retourner un jour! Quant aux performances, nous nous attendions à un peu mieux; nous avons bien commencé les premiers matchs, ensuite, nous avons un peu chuté. Notre équipe est arrivée 4^e au classement. Les jeux de 2018? Oui, probablement que j'essaierais d'y participer!



Victor Thibeault
– 13 ans

J'ai fait les épreuves de ski de fond. C'était la première fois que je participais aux Jeux arctiques, mais j'avais fait d'autres courses au Yukon et ailleurs. Mon plus beau souvenir, je crois que c'est la cérémonie d'ouverture. Il y avait beaucoup de monde, de la bonne musique, on venait d'arriver au Groenland, alors on était excités. Mais aussi, les courses : j'ai fait du ski dans du blizzard, je n'avais jamais fait ça de ma vie, j'avais le visage complètement gelé. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour visiter la ville, car j'allais voir les autres sports. Mais c'est très joli, les maisons sont toutes très colorées.

Capsules

Apple et le FBI : neuf clefs pour une?

Agence Science-Presse

La bataille juridique entre Apple et le FBI se résume à une question très simple : est-il possible de donner à

la police l'accès à un iPhone sans lui donner accès du même coup à tous les autres iPhone? Et la réponse, pour l'instant, est «non». Mais ça pourrait changer. En janvier, l'informaticien

américain — et pionnier de la cryptographie numérique — Douglas Châum, a proposé avec six collègues une solution autant politique que technique : plutôt qu'une seule

clef pour déverrouiller un appareil, neuf administrateurs de système dans neuf pays différents, chacun en possession d'une partie de la «clef»; ils doivent donc s'entendre

pour autoriser l'accès à l'appareil. La proposition laisse par contre la plus grosse question en l'air : qui choisirait ces «surveillants» et garantirait leur indépendance? ■

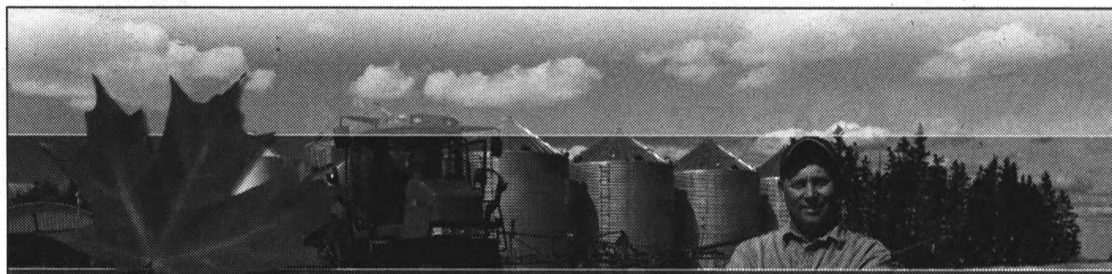
Quand l'assiette fond au soleil

Agence Science-Presse

Si rien n'est fait, la malnutrition causée par le réchauffement climatique pourrait mener, d'ici 2050, à plus de 500 000 morts chaque année. Une étude de l'Université d'Oxford publiée le 2 mars dans The Lancet prévoit une réduction de 4 % de la consommation de fruits et légumes dans ce futur pas

si lointain. Mais ce n'est pas seulement l'accès réduit aux denrées qui préoccupe. Selon John Porter de l'Université de Copenhague «cette étude montre surtout que les impacts sur la qualité de l'alimentation seront encore plus importants que ceux sur la quantité». Les pays riches sont eux aussi concernés, parce qu'une alimentation appauvrie sera res-

ponsable de la multiplication de troubles comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires, et donc de décès. D'après David Springman, le responsable de l'étude, il est possible de réagir : «il y a des stratégies adaptées auxquelles penser, on pourrait développer, par exemple, des cultures de fruits et légumes protégées». ■



VOUS AIMERIEZ APPORTER DES AMÉLIORATIONS À VOTRE EXPLOITATION, MAIS MANQUEZ DE LIQUIDITÉS POUR LE FAIRE?

LE PROGRAMME DE LA LOI CANADIENNE SUR LES PRÊTS AGRICOLES (LCPA) peut vous aider à financer l'achat de biens comme des terres, des immeubles, des animaux reproducteurs ou des tracteurs, ou à améliorer les structures existantes de votre exploitation agricole.

Les producteurs admissibles peuvent avoir droit aux prêts à faible taux d'intérêt prévus par le programme de la LCPA :

- Jusqu'à 500 000 \$ pour les terres et les immeubles (jusqu'à 350 000 \$ pour l'équipement et d'autres motifs d'emprunt). Terme de remboursement pouvant aller jusqu'à 15 ans.
- Mise de fonds de 20 %; 10 % pour les agriculteurs débutants.
- Les coopératives agricoles peuvent obtenir jusqu'à trois millions de dollars pour traiter, distribuer ou commercialiser leurs produits agricoles.

Un prêt de la LCPA peut être contracté auprès d'une institution financière.

Pour en apprendre davantage sur le programme de la LCPA, allez au www.agr.gc.ca/LCPA ou appelez-nous sans frais au 1-888-346-2511.



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

HISTOIRE DU YUKON

François-Xavier Ladéroute, un centenaire déroutant

Françoise La Roche

Gaspésien d'origine, François-Xavier Ladéroute voyait grand. En 1898, il a voulu ériger un village au confluent du fleuve Yukon et du ruisseau Kirkman (entre Carmacks et Dawson). Il a construit une cabane et une auberge avec services postaux. À cette époque, c'était la ruée vers l'or dans la région de Chisana en Alaska. Il croyait que les prospecteurs en route pour l'Alaska s'intéresseraient aux ruisseaux des alentours et profiteraient alors des services qu'il offrait.

En juillet 1903, François-Xavier Ladéroute a postulé pour 320 acres dans la région où il était installé à l'agent de la couronne pour les terres et le bois d'œuvre. Dans sa demande, il arguait qu'il voulait établir un ranch ou une ferme avec l'un de ses fils, précisant qu'il avait été l'un des premiers de la région à cultiver des légumes avec succès. Malheureusement pour lui, la superficie allouée à une seule personne ne pouvait dépasser 160 acres.

À tout problème existe une solution! François-Xavier Ladéroute a refait une demande de 160 acres... et son fils fait de même pour un terrain contigu. Ils ont obtenu leurs lots au prix d'un dollar l'acre et les titres de propriété ont été validés en 1905.

Il a entretenu une correspondance avec la fille de sa femme, Marie Beaudoin, qui vivait dans l'Est. A beau mentir qui vient de loin... Il a décrit Kirkman Creek comme un paradis dont il était à la fois le maire, l'aubergiste, le maître de poste. Lorsque Marie Beaudoin est devenue veuve pendant la Première Guerre mondiale, elle s'est laissée guider par l'idée d'aller rejoindre son beau-père avec ses deux enfants dans cette contrée idyllique. Elle est arrivée au Yukon en 1918. Elle a vite constaté la différence entre la description des lieux et la réalité. Marie Beaudoin a quitté cet endroit isolé très rapidement.

François-Xavier Ladéroute a vendu son domaine du ruisseau Kirkman en 1935. Par la suite, il est allé s'installer à Victoria en Colombie-Britannique. Il est mort peu de temps après son arrivée des suites d'une pneumonie. N'ayant aucun papier d'identité sur lui, on a fait des recherches et découvert qu'il était né en 1828, ce qui lui donnait 107 ans à sa mort. Un rapide calcul permet d'établir qu'il avait 70 ans lorsqu'il a construit son auberge.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, pp. 170-171)

Vous arrivez au Yukon?

Financé par : Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet

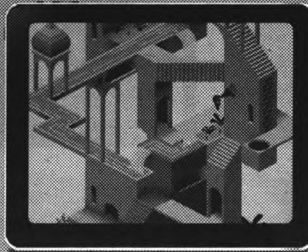
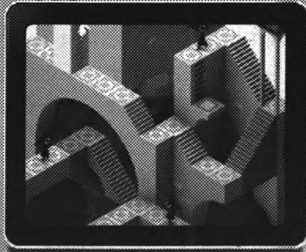


afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE GÉOMÉTRIE ET ARCHITECTURE



Monument Valley

Description : Monument Valley est un jeu familial qui sort vraiment de l'ordinaire! Il présente une quête poétique où une petite fille (Ida) se promène à travers divers tableaux truffés d'illusions d'optique et de géométrie impossible. Sa quête : la recherche d'éléments de géométrie sacrés et, pour ce faire, il faut manipuler la tablette de façon à pouvoir utiliser les illusions d'optique pour avancer.

Développeurs : **USTWO Games**

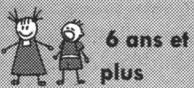


Pourquoi les enfants l'aiment

- Les monuments sur lesquels on marche sont suspendus dans l'air ou sur l'eau. Ils sont vraiment beaux, surtout le niveau 9 de la boîte de Pandore qui s'ouvre de plusieurs façons.
- C'est intéressant de trouver les secrets des illusions d'optique et de tordre les colonnes pour avancer dessus, de déjouer les trucs de notre œil!
- Les surprises, les détours, les raccourcis et les différents univers (eau, feu, etc.) où se promène Ida.
- Les formes géométriques et l'architecture, c'est cool! Ça nous donne le goût de créer des illusions d'optique ou de grands monuments!

Pourquoi les parents l'aiment

- Un univers visuel tout en douceur
- Des casse-tête sans frustration.
- Une belle activité antistress à faire en famille qui permet une certaine collaboration.
- L'univers sonore est envoûtant.
- Une histoire tout en subtilité, design très épuré et magnifique.



6 ans et plus



5,99 \$



Langue : Français Anglais



- Application géniale selon La Souris grise
- Jeu Apple de l'année 2014
- Gagnant Apple Design Award 2014

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.org



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 364

			8	1		9		
	7		3					2
8		3						7
								4
1	5	7						
		2				1	3	
		1	5	9				
3		5	6		8			
		8	7			3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 364

9	1	6	7	2	7	8	6	9
6	7	4	8	1	9	5	2	8
2	8	9	6	6	5	1	7	7
4	8	1	9	6	2	8	7	7
8	9	6	2	8	7	4	5	1
7	9	2	7	8	1	9	6	6
9	7	4	6	9	2	8	1	8
1	2	8	9	7	6	6	7	9
6	6	5	1	7	8	4	9	2

MOT CACHÉ

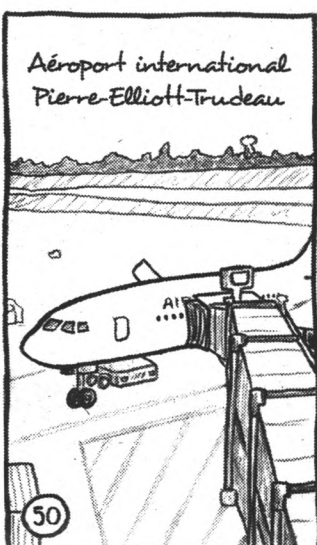
THÈME : LA CUEILLETTE DES POMMES / 11 LETTRES

A	ACTIVITÉ	DÉLICIEUSE	I	IDARED	MELBA	PRÊTE	SITUE
AGIR	AGIR	DÉTAIL	JAUNE	IDARED	MILLIERS	PRIX	SORTIE
AIR	AIR	DURÉ	JERSEY MAC	J	MODE	PROFITER	SPARTAN
ATTIRE	ATTIRE	DURÉE	JOIE	J	MODIQUE	PUBLIC	SURE
AUTOCUEILLETTE	E	ECHELLE	JOURNÉE	N	MOIS	QUINTE	T
B	BEAU	ÉTALE	JUS	NATURE	O	R	TARTE
BEAU	BEAU	ÉTAPE	JUTEUSE	O	OFFRIR	RAVI	TAUX
C	CHEMIN	FAIRE	L	L'EMPIRE	OPTE	RÉCOLTE	TRI
CHOIX	CLASSER	FERME	LIEU	LIEU	P	REDMAX	U
CORTLAND	CORTLAND	FRUIT	LISTE	LISTE	PANIER	RÔLE	USAGE
COUT	COUT	G	LOBO	LOBO	PÉRIODE	ROUGE	V
CROQUANTE	CUIRE	GENRE	LODI	LODI	PIQUE-NIQUE	ROUGE	VARIÉTÉS
CUIRE	D	GOLDEN	M	MC INTOSH	PLAISIR	SAC	VERGERS
DÉCRIRE	DÉCRIRE	RUSSET	M	MC INTOSH	POMMIERS	SAVOUR	VISTA BELLA
		GOUT	M	MC INTOSH	PRÉPARER	SAVOUREUSE	W
		GROSSEUR	M	MC INTOSH			WOLF RIVER

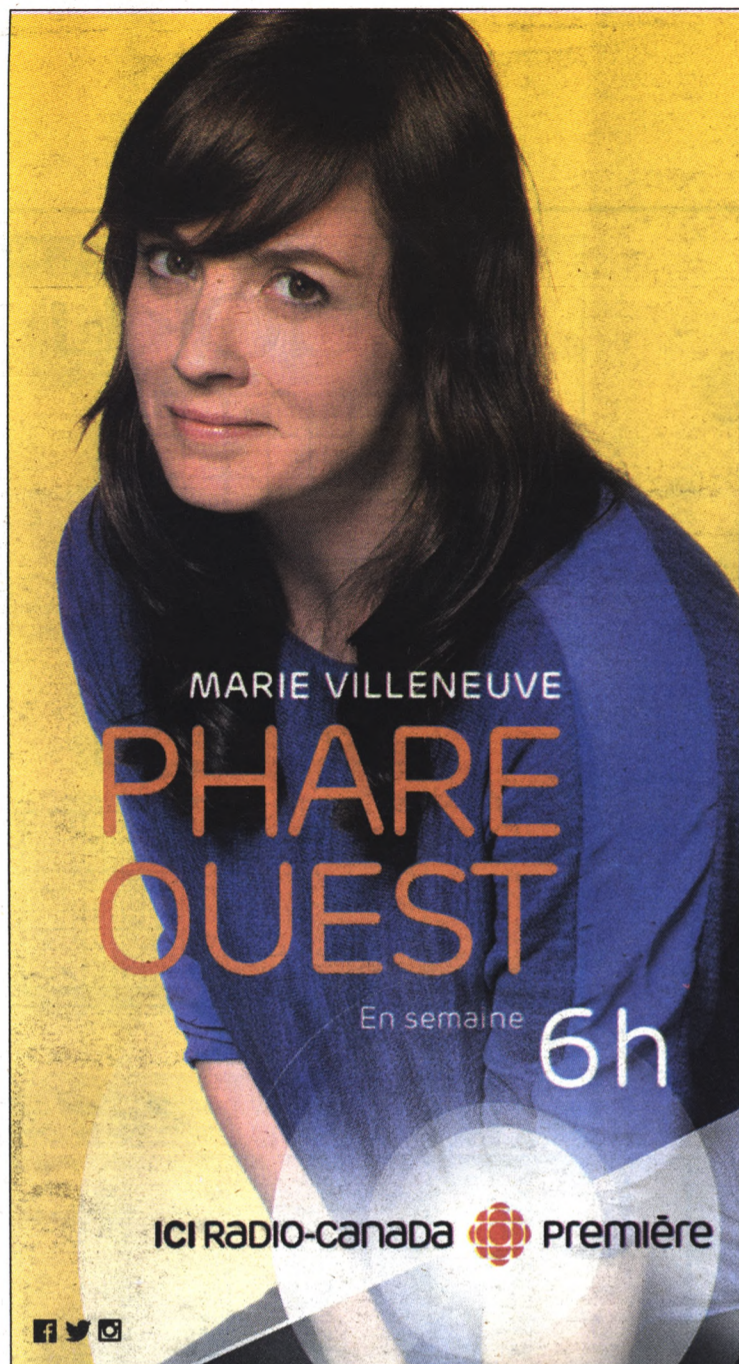
N	A	T	R	A	P	S	S	P	V	A	R	I	E	T	E	S	O	V	
R	R	F	R	L	T	D	C	E	A	X	U	A	T	J	I	U	B	R	I
I	E	O	E	J	I	T	U	M	I	V	T	L	P	O	R	O	O	I	S
E	M	D	A	R	E	V	I	R	F	L	O	W	J	U	L	O	D	G	T
E	G	U	M	T	M	L	R	R	E	C	C	U	O	R	B	A	U	A	A
C	N	A	N	A	L	E	E	E	E	R	U	D	R	N	R	L	A	G	B
E	A	I	S	I	X	U	I	R	R	T	E	T	D	E	C	R	I	R	E
B	U	M	E	U	Q	I	N	E	U	Q	I	P	D	E	U	I	R	C	L
Q	E	R	Y	I	C	M	A	P	S	U	L	F	S	R	L	S	D	C	L
R	S	A	D	E	V	R	P	C	R	I	L	U	O	E	T	I	E	O	A
U	C	O	U	E	S	E	O	F	E	E	E	E	D	R	C	A	S	U	L
E	M	T	F	A	L	R	R	Q	S	T	T	E	M	A	P	L	R	T	U
S	I	C	V	F	T	L	E	G	U	M	T	E	O	P	O	P	O	T	E
S	N	E	I	L	R	T	E	J	E	A	E	L	D	E	I	P	E	E	E
O	U	O	A	N	I	I	U	H	I	R	N	L	E	R	P	R	T	T	D
R	E	N	I	V	T	S	R	L	C	E	S	T	B	P	I	A	E	E	O
G	D	V	I	G	P	O	M	M	I	E	R	S	E	A	L	S	T	E	I
N	A	T	U	R	E	S	S	A	L	C	U	N	F	E	I	R	L	E	R
R	C	H	O	I	X	R	C	H	E	M	I	N	E	O	S	O	R	T	E
A	T	E	S	S	U	R	N	E	D	L	O	G	M	G	R	X	I	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POMMICULTEUR

Mike au Yukon/L'émotion du retour




Coup d'oeil




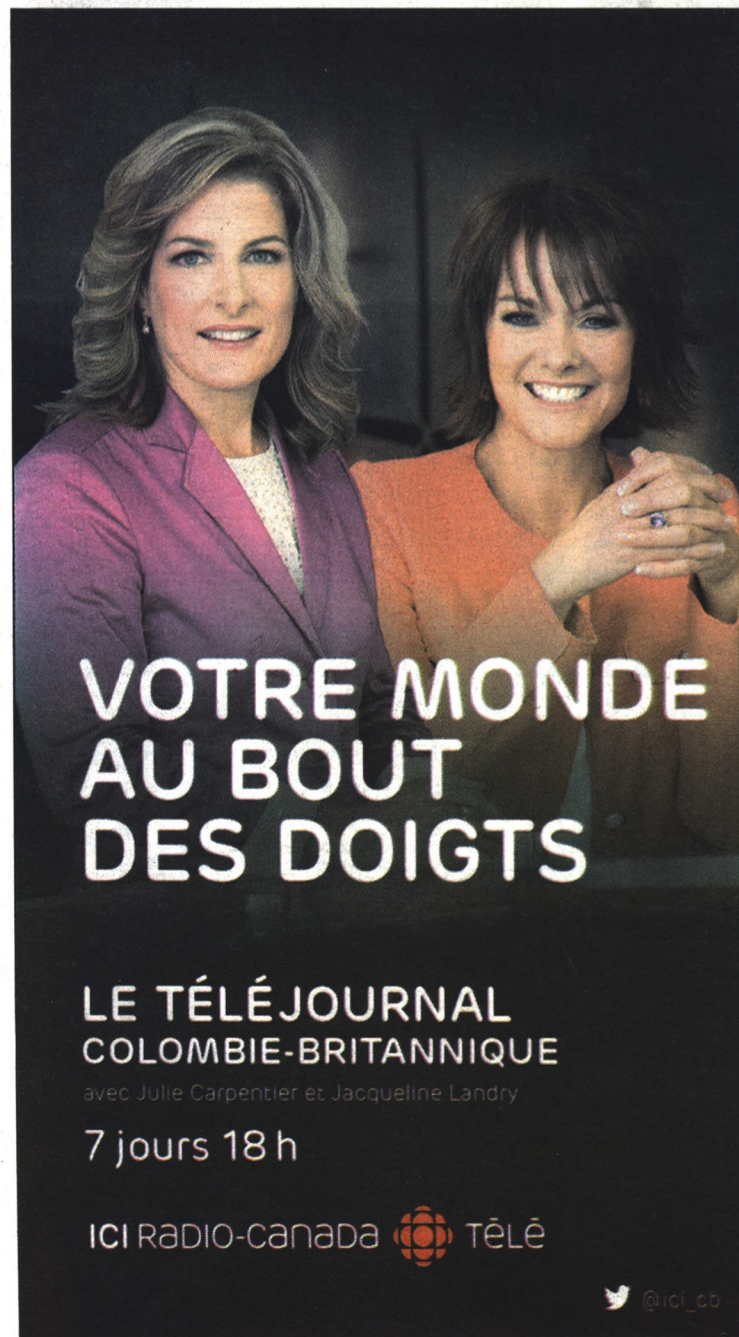
MARIE VILLENEUVE

PHARE OUEST

En semaine 6h

ICI RADIO-CANADA  Première







VOTRE MONDE AU BOUT DES DOIGTS

LE TÉLÉJOURNAL COLOMBIE-BRITANNIQUE

avec Julie Carpentier et Jacqueline Landry

7 jours 18 h

ICI RADIO-CANADA  TÊLÉ

 @ic_cb



Les P'tits Mollets étaient en randonnée dans le secteur du lac Annie le 6 mars dernier! De gauche à droite : Christian Klein, Johanne Maisonneuve, Pierrette Taillefer, Shannon Meckins, Philippe Cardinal et Marie-France Lacasse. Photo : fournier.



Le 10 mars, juste avant la semaine de relâche, les jeunes du primaire de l'École Robert-Service de Dawson sont allés glisser tout un après-midi ensoleillé au Ski Hill à Moose Mountain. Les élèves ont eu beaucoup de plaisir et ils ont adoré la tire sur la neige. Les sourires sur les visages et les rires se mélangeaient au son de la musique francophone. Photo : Mariève Bégin, monitrice de langue à Dawson.

Calendrier communautaire

- | | | |
|---|--|--|
| <p>Mercredi 23 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 11 h à 14 h : Lancement de la 13^e édition de la revue <i>Le nombril</i>. Repas offert, prix à gagner. Au Centre de la francophonie. Rens. : lenombril@lesessentielles.ca <p>Samedi 26 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h 5 : Émission radiophonique <i>Rencontres</i> sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard. Rens. : micro.afy.yk.ca <p>Dimanche 27 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 10 h 10 : Célébration eucharistique. Cathédrale du Sacré-Cœur. Rens. : cfcyukon@klondiker.com <p>Mardi 29 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h : Émission radiophonique <i>French Connexion</i> sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca <p>Mercredi 30 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 10 h à 15 h : Cuisine collective. Pour les participantes du programme PCNP. Huit places disponibles. Service de garde offert. Inscription obligatoire. Rens. : 668-2663, poste 810 <p>Jeudi 31 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 10 h à 11 h 15 : Webinaire — transmettre le français au sein d'un foyer exogame. Gratuit. Rens. : www.lesessentielles.ca/jaimelefrançais.php | <p>Jeudi 31 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h 30 : <i>Get together</i> en français. Souper-partage en musique. Klondike Institute of Art and Culture, Dawson. Rens. : afy.yk.ca 19 h : Folk d'orthographe. Soirée de style cabaret improvisé orchestrée pour le plaisir des mots. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca <p>Vendredi 1^{er} avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h : Café-rencontre Plus. Soirée Rire et délire. Projection de vidéos comiques et confection de poissons d'avril. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca <p>Samedi 2 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h 5 : Émission radiophonique <i>Rencontres</i> sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca <p>Dimanche 3 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 10 h 10 : Célébration eucharistique. Cathédrale du Sacré-Cœur. Rens. : cfcyukon@klondiker.com <p>Lundi 4 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 18 h 30 : Arts et cie. Soirée d'art et de création autonome. Activité gratuite. Apportez votre matériel. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca | <p>Mardi 5 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h : Émission radiophonique <i>French Connexion</i> sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Angélique Bernard. Rens. : micro.afy.yk.ca <p>Mercredi 6 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 17 h 15 : Début des cours <i>Business communication</i>. Cinq cours d'anglais de niveau avancé axés sur la communication parlée et écrite en milieu de travail. Sport Yukon. Rens. : hello.afy.yk.ca <p>Jeudi 7 avril</p> <ul style="list-style-type: none"> 19 h : Gala du 30^e anniversaire de l'École Émilie-Tremblay. Un spectacle haut en couleur rempli de moments mémorables. Centre des arts du Yukon. Billets sur www.yukontickets.com. <p>Jusqu'au 3 juin</p> <ul style="list-style-type: none"> Les <i>Femmeuses</i>. Exposition collective multidisciplinaire ayant pour thème <i>Histoires d'amitiés</i>. Centre de la francophonie. Rens. : lesessentielles.ca <p>Jusqu'au 23 mars</p> <ul style="list-style-type: none"> <i>Poudrerie créative</i>. Exposition de six livres artistiques inspirés du mot « poudrerie ». Bibliothèque publique de Whitehorse Rens. : afy.yk.caw |
|---|--|--|

Petites annonces

- Condo à vendre à côté de l'École Émilie-Tremblay. 2 ch. à coucher et 2 s. de bain. Entièrement meublé (possible non meublé). Prix demandé : 295 000 \$. Serge ou Danielle : 667-2196.
- Service de menuiserie (construction générale, patio, revêtement extérieur, cloison sèche, peinture, etc.). 30 ans d'expérience. Alain Richer, (867) 334-4772.
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue